

don 981



# HISTORIQUE

DU

## RÉGIMENT D'INFANTERIE

25<sup>e</sup>

1914  
1918



0 pièce  
13.118

LIBRAIRIE CHAPELOT ✻ PARIS



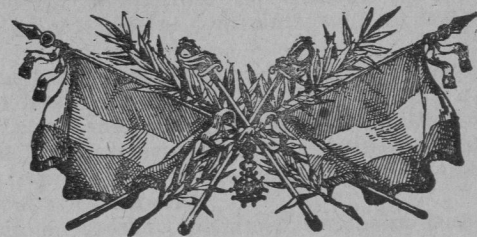


# HISTORIQUE

DU

25<sup>E</sup> RÉGIMENT

D'INFANTERIE



BDIC

LIBRAIRIE CHAPELOT

PARIS

*Op. pièce 13118*



21 00148657

*Cet opuscule ne vise pas à la littérature. Il tend simplement à exposer à grands traits l'effort fourni pendant la grande guerre par les 25<sup>e</sup> et 225<sup>e</sup> R. I. et le 77<sup>e</sup> R. I. T., et leurs étapes successives de la mer du Nord aux Vosges.*

*C'est un simple cadre que les combattants de ces trois régiments pourront garnir de leurs souvenirs et les instructeurs des générations futures, de leurs commentaires.*



## LE 25<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

DANS LA GRANDE GUERRE

(1914-1919)

Le 7 août 1914, le 25<sup>e</sup> R. I. (colonel Vérillon) quittait Cherbourg, sa garnison.

Normands et Bretons, transportés le 8 à Attigny (Ardenes), entreprirent, par une chaleur accablante, une série de longues marches vers la frontière franco-belge.

Le 22 août, au petit jour, en vue de la Sambre, le régiment avait sa place dans la bataille de Charleroi, entre les villages d'Aiseau et de Roselies.

Dans son entrain endiablé, il s'empare de Roselies et cherche toute la journée, mais hélas! sans succès, à déloger de leurs fortes organisations les Allemands supérieurs en nombre.

Ce premier combat, mené avec l'impétuosité, la « furia » bien connue du Français, contre un ennemi terré, nous coûtait des pertes énormes. Les éléments du régiment, dispersés et réduits, furent contraints, sous un feu terrible, au repli.

Le plus grand courage fut déployé; les officiers et soldats luttèrent héroïquement, tous seraient à citer. Le lieutenant Bricout, commandant une section de mitrailleuses qui protégeaient le mouvement de notre infanterie, tomba mortellement frappé sur sa pièce qu'il servait lui-même, ayant perdu tout son personnel.

Le soir, au bivouac, un appel sommaire faisait ressortir la perte de 20 officiers et 1.400 hommes.

Dans l'après-midi du lendemain et au crépuscule, malgré ses pertes de la veille, le régiment contre-attaquait avec âpreté et furie dans les bois d'Oret, augmentant encore le chiffre de ses morts.

La retraite commençait; la frontière belge était tristement franchie le 26 août par les populations affolées qui fuyaient,

BDIC

BDIC

BDIC

dans la crainte des horreurs de l'invasion. Le cœur serré, devant ces interminables colonnes de misère, nos soldats aspiraient à la reprise du combat.

Deux jours après, devant Lesourd, sur les bords de l'Oise, puis le lendemain entre Puisieux et Colonfay, ils contribuaient puissamment au succès, malheureusement de courte durée, de la bataille de Guise.

Les ordres du haut commandement étaient formels : marche vers le Sud.

Le régiment, en colonne de route, ne formait plus qu'une petite unité; les survivants des premiers engagements, endurcis par ces jours terribles, résistaient aux longues marches, entreprises de jour comme de nuit. Malgré leur farouche ardeur patriotique qui leur faisait dire : « On les aura quand même », ils ne formaient plus qu'une modeste phalange, lorsque les 1.700 hommes de renfort tant attendus les rejoignirent à Cormicy le 1<sup>er</sup> septembre.

Ce secours réussissait à peine à combler les vides des hécatombes de Belgique et de Guise : et on marchait, marchait toujours.

A Etoges, quatre jours après, le 25<sup>e</sup> R. I., arrière-garde de la 20<sup>e</sup> D. I., ralentissait la progression ennemie par son action énergique et par ses feux meurtriers.

### Bataille de la Marne - Offensive - Sillery

Le lendemain, en réponse à l'immortel ordre du jour du général Joffre, l'offensive était reprise en direction de la route de Sézanne à Montmirail.

Le 25<sup>e</sup> R. I. abordait l'ennemi au clos Le Roy-Charleville avec une âpreté et une fureur décuplées par ce mois de marches rétrogrades et de combats malheureux. L'heure de la revanche sonnait; il fallait vaincre ou mourir et, pendant trois jours, dans les champs de blé de la Brie, dans les bois, des combats furieux, victorieux enfin, affirmèrent à nos hommes que l'antique valeur française n'était pas morte.

Dès le 9, le régiment se portait à la poursuite de l'ennemi en pleine retraite, franchissait la Marne à Epernay, sur des ponts de fortune et sous un feu violent de grosse artillerie. Mais les Allemands, retranchés près de Sillery, nous arrêtaient le 13 sur la route de Beine.

Pendant quatre jours et quatre nuits, les éléments du régiment essaient de pousser en avant, mais, dans cette plaine, les mitrailleuses nous causent des pertes très sévères.

Durant quatre jours, en représailles, l'ennemi arrose nos positions d'obus de gros calibres dont les effets étaient nouveaux pour nous (le « gros noir » faisait son apparition à la guerre).

Malgré les pertes, dues surtout à la position dominante de l'ennemi, la position était organisée et intégralement conservée, lorsque le régiment fut relevé pour se rendre à La Neuville (ouest de Reims).

La même ténacité, la froide bravoure sont montrées pendant les travaux d'organisation de ce nouveau secteur occupé pendant quelques jours seulement.

Six cents hommes de renfort arrivaient au régiment lorsque des marches d'une moyenne de 45 kilomètres, suivies d'un embarquement en chemin de fer, le conduisirent à Marcelcave.

Allemands et Français entreprenaient la course à la mer. Arras allait tomber aux mains de l'ennemi, lorsque nos troupes arrivèrent au contact, le 2 octobre 1914, aux environs de Mercatel. Assailli par des forces fraîches et supérieures en nombre, malgré la disproportion d'effectifs, grâce à la ténacité, à l'esprit d'obéissance et de sacrifice de nos braves gens, le régiment résiste superbement à la poussée.

Après trois longs jours, pendant lesquels les replis successifs s'exécutent comme à la manœuvre, malgré les feux terribles de l'ennemi, Normands et Bretons réussissent à contenir définitivement les Allemands décimés aux portes de la ville d'Arras, près du faubourg de Ronville, face à Beaurains.

### La guerre de tranchées - Secteur d'Arras

Un puissant système de défense établi en quelques jours entre Arras et Beaurains, aux lisières des faubourgs Saint-Sauveur et Ronville, contribue le 31 octobre à enrayer la forte attaque prononcée par les Allemands en présence de leur empereur, sur la capitale picarde.

L'attaque à peine terminée, tout le monde se remet au travail.

Pendant tout l'hiver, ce ne furent que constructions d'abris, aménagement des tranchées. Dès le début de 1915, le secteur de Ronville passait à juste titre comme le modèle d'organisation défensive.

Les travaux étaient parfois interrompus par quelques opérations offensives, tentées par nos groupes francs.

Le contact était ainsi gardé étroitement, et la moindre agitation de l'ennemi était immédiatement connue et châtiée. Dès cette époque, le régiment entretenait avec sa propre artillerie d'accompagnement (10<sup>e</sup> R. A.) des relations étroites qui permirent pendant toute la guerre une excellente liaison entre les deux armes.

Le colonel Vérillon, promu au commandement de la 40<sup>e</sup> brigade, était remplacé par le lieutenant-colonel Pique, qui devait conserver pendant plus de trois ans le commandement du 25<sup>e</sup> (mai 1915-décembre 1918).

La bataille d'Artois faisait rage (mai 1915) lorsque le régiment, relevé par le 20<sup>e</sup> R. I., montait au nord d'Arras dans le secteur formant aile droite de l'attaque.

### Roclincourt - Labyrinthe (mai-juillet 1915)

« Roclincourt-Labyrinthe ! » Ces deux mots tragiques évoquent aux yeux des vieux combattants le souvenir de l'immense charnier, des odeurs épouvantables, des parapets de cadavres, des mines engloutissant des sections entières !

Quel héroïsme, quelle abnégation, anciens des premiers combats, jeunes des classes 1914 et 1915 déployèrent dans cette lutte contre un ennemi abrité derrière des défenses accessoires formidables ! Soutenus par des préparations d'artillerie médiocres, armés de pétards et de grenades rudimentaires, chaque bataillon, chaque compagnie, chaque section progressèrent quand même, par boyau, déplacèrent des barricades minées, conquièrent ce terrain pied à pied, au prix, hélas ! de pertes cruelles.

L'enchevêtrement des tranchées, des boyaux, nécessité par la progression, justifie le nom de « Labyrinthe » donné à une partie de cette cuvette dominée par l'ennemi.

Sous le commandement du lieutenant-colonel Pique, pendant 42 jours, malgré les fatigues, la soif, les bombardements de gros calibres, les pertes, les difficultés de ravitaillement, l'impossibilité d'évacuer les blessés, les hommes affirmèrent les qualités solides de la race, une ténacité sans exemple, un esprit offensif merveilleux.

Il convient de citer particulièrement les attaques devant Roclincourt où toutes les compagnies, à tour de rôle, s'illustrèrent ; les opérations du pont C et de la barricade 500.

Les capitaines Jobit et Lélou, officiers modèles, remarquables entraîneurs d'hommes, qui avaient participé tous deux à toutes les opérations antérieures du corps depuis Charleroi, tombaient glorieusement frappés dans ces combats.

A la relève du régiment (24 juillet), 23 officiers et 1.300 hommes manquaient à l'appel. Dur tribut !

### Argonne

Le 25<sup>e</sup> R. I., transporté à Cheminon (Marne) goûte pendant 10 jours un repos bien gagné.

Le 13 août, envoyé précipitamment au bois de La Grurie, il relève des éléments de la 15<sup>e</sup> D. I. C. en plein combat.

A la suite de son attaque violente sur les coloniaux, l'ennemi se montre agressif dans de nombreux combats de boyaux. Mais l'expérience acquise dans le secteur précédent permit à nos braves soldats d'interdire l'accès du ravin de La Houyette et par conséquent la vallée de la Biesme. L'ennemi, sentant une résistance particulièrement tenace, s'en tient, dès le milieu de septembre, à une défensive passive.

Pendant tout l'hiver 1915-1916 et le printemps 1916, le régiment organise son secteur.

A l'abri des hautes futaies qui masquent les travailleurs, sans relâche, malgré le froid, la boue, les concentrations de feu, il transforme le coin d'Argonne qui avait été confié à sa garde en une organisation défensive de premier ordre. En quelques mois, plusieurs positions, comprenant chacune de nombreuses lignes de tranchées et une dizaine d'ouvrages fermés, surgissent de terre.

Tout était terminé lorsque le 18<sup>e</sup> R. I. vient relever le régiment, destiné à participer à l'offensive de la Somme.

### Chilly (septembre 1916)

Transporté en Beauvaisis (juin 1916), le 25<sup>e</sup> R. I., pendant trois semaines, s'exerce à l'attaque.

Le 17 juillet, il prend possession du secteur de Maucourt et entreprend les travaux préparatoires à l'attaque (construction de parallèles de départ, d'abris, etc...).

Ce secteur, extrêmement calme au début, s'animait de plus en plus car, dans ce pays plat, les travaux et les mouvements de troupes ne pouvaient pas échapper à l'ennemi.

Alternativement, pendant tout le mois d'août, nos gars en ligne manient la pelle et la pioche, organisent défensivement leur secteur et, à l'arrière, s'entraînent à manier les armes automatiques, les grenades, et organiser le terrain conquis.

Le 28 août, le 2<sup>e</sup> bataillon monte en première ligne et occupe le secteur d'attaque du régiment pendant notre préparation d'artillerie. La concentration de feux est terrible ; le village de Chilly, pilonné par les obus de tous calibres jusqu'au 400 et par les énormes bombes de tranchées, disparaît en 6 jours.

Les bataillons d'attaque Lignier (I/25<sup>e</sup>) et Lepetit (III/25<sup>e</sup>) prennent leurs emplacements dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre. Les parallèles de départ sont occupées le 4 à 13 h. 50. A 14 heures, le mouvement se déclanche. Tout se passe suivant les prévisions, avec un entrain admirable. Les troupes d'assaut sortent des tranchées et se précipitent résolument vers les lignes allemandes. Un tir de barrage formidable les accompagne, en liaison avec le 136<sup>e</sup> R. I. à droite et le 2<sup>e</sup> R. I. à gauche.

En 23 minutes, malgré le tir des nombreuses mitrailleuses ennemies et la résistance des défenseurs prussiens, les objectifs sont atteints. Le village de Chilly est dépassé et encerclé. La tâche toutefois n'est pas terminée : sous les deux premières lignes de tranchées, des abris profonds, à issues multiples, reliés entre eux par des couloirs souterrains, favorisent la résistance des assiégés qui, abrités dans des blockhaus bétonnés, pourvus de mitrailleuses, prennent à revers nos éléments d'attaque et entravent notre liaison avec les troupes de première ligne. Nos nettoyeurs de tranchées, sous les ordres du sous-lieutenant Griffon, font merveille et, le soir du 4 septembre, la résistance est localisée dans un fortin bétonné à l'est du village. Pendant la nuit, une opération d'infanterie est combinée avec l'action des canons de 37, dirigés par le sous-lieutenant Rual. Grâce à l'énergie et au sang-froid des grenadiers de la 10<sup>e</sup> compagnie, à l'habileté des canonniers, les défenseurs du fortin se rendent le 5, à 10 h. 30, après une résistance désespérée. Le nombre des prisonniers est porté ainsi à plus de 650.

Ce brillant succès était dû pour une certaine part à l'excellent appui de notre artillerie, mais surtout à la vaillance et à la bravoure des officiers et soldats du 25<sup>e</sup> R. I.

Le général Anthoine, commandant le 10<sup>e</sup> C. A., citait à l'ordre du jour les bataillons d'attaque :

#### 1<sup>er</sup> BATAILLON

Le 4 septembre 1916, s'est magnifiquement élancé à l'assaut des retranchements ennemis puissamment organisés.

Malgré des pertes importantes, a enlevé successivement, en vingt-trois minutes, tous les objectifs qui lui étaient assignés.

A organisé la nouvelle position et a su s'y maintenir malgré l'intensité des bombardements ennemis. A fait plusieurs centaines de prisonniers.

#### 3<sup>e</sup> BATAILLON

S'est emparé, les 4 et 5 septembre 1916, d'un village fortement organisé, de 300 à 400 Allemands dont plusieurs officiers, et d'un matériel considérable.

Malgré l'extrême fatigue et les pertes, le régiment organisait le terrain conquis et résistait aux tirs de représailles et aux contre-attaques jusqu'au 14 septembre. Mis au repos quelques jours à Méharicourt, Vrely, Beaufort, immédiatement en arrière des lignes, il revoyait Chilly le 21.

Relevé le 27 septembre, le régiment est mis en réserve dans la zone Plessiers-Rozainvilliers, puis, quelques jours après, dans la zone de Montdidier.

Il forme alors, le 10 octobre, avec l'état-major de la 40<sup>e</sup> brigade et le 47<sup>e</sup> R. I., une brigade provisoire d'attaque. Transporté en autos dans la région de Caix, il succédait en plein combat, dans la nuit du 12 au 13 octobre, dans les bois de Chaulnes, à des éléments mélangés des 206<sup>e</sup> et 233<sup>e</sup> R. I., sur des positions conquises la veille, bouleversées, mal organisées.

La Garde saxonne, prévenue de cette relève, prononce au lever du jour une puissante contre-attaque. Le bataillon Le Petit, engagé dans le fouillis inextricable du bois de Chaulnes, eut à recevoir trois vagues successives d'assaut sur ce terrain inconnu. Il se défendit avec acharnement, malgré la disproportion des effectifs. Chefs et soldats rivalisèrent d'esprit de sacrifice. Le sous-lieutenant mitrailleur Merlin, ses pièces étant hors de service et ses servants tués, prend le commandement d'un groupe de voltigeurs et charge l'ennemi à la baïonnette. Le bataillon succomba sous le nombre avec de fortes pertes : 500 hommes et 13 officiers hors de combat, mais la situation fut maintenue et, 48 heures après, les tranchées réparées et les tranchées nouvelles améliorées considérablement la mauvaise position de la veille.

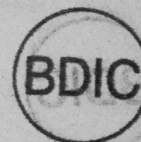
Relevé dans la nuit du 15 au 16, le régiment est ramené dans ses cantonnements des premiers jours d'octobre, où il goûte un repos nécessaire après de si terribles journées de combat.

Réorganisé, il reprend le 25 octobre le secteur de Chilly. Malgré la mauvaise saison, les bombardements continuels de l'ennemi et les difficultés de toute nature, il continue l'organisation de ce terrain bouleversé. Relevé les 10 et 11 novembre, il offrait à son successeur un secteur dont il avait lui-même préparé la conquête, qu'il avait conquis et transformé en un système de défenses exemplaires.

Une citation à l'ordre de l'armée récompensait le régiment de ce beau fait d'armes :

#### LE 25<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 4 septembre 1916, sous la vigoureuse impulsion du lieutenant-colonel Pique, s'est magnifiquement élancé à l'assaut de retranchements ennemis puissamment organisés et du réduit du



village de Chilly. Malgré les pertes importantes, a enlevé successivement tous les objectifs qui lui étaient assignés, faisant 660 prisonniers dont 5 officiers et s'emparant d'un matériel important.

Mis au repos dans la région de Tricot, le régiment remplaçait fin novembre, dans le secteur des bois de Chaulnes, des éléments de la 26<sup>e</sup> D. I.

Jusqu'à janvier, avec de l'eau et de la boue, quelquefois jusqu'au ventre, les hommes résistent aux entreprises de l'ennemi et, à sa barbe, créent une organisation puissante.

### La marche sur Saint-Quentin

Relevé le 1<sup>er</sup> janvier 1917, le régiment se rend à Hardivilliers et Le Crocq, où, pendant cinq semaines, il entraîne ses spécialistes. Presque chaque jour, dans la neige, par un froid d'une dizaine de degrés au-dessous de zéro, il prend part aux grandes manœuvres de la division sur le camp de Crévecoeur.

En ligne entre Popincourt et Tilloloy (15 février-20 mars), il commence à équiper offensivement ces secteurs des plus tranquilles, mais l'ennemi, prévenu de la future attaque, cède à la pression des Alliés et se retire vers la position Hindenburg. Le régiment se porte vers Saint-Quentin, par Ercheu, Meulle-Villette, à travers le terrain bouleversé. Chaque soldat constate avec horreur la destruction systématique des villages et des cultures et la vue des pommiers coupés au ras du sol est particulièrement odieuse aux yeux des gars bretons et normands. Mais le régiment n'a pas immédiatement l'occasion de prouver aux Boches sa haine ravivée par la vue de ces monstruosités, car le 10<sup>e</sup> C. A. est relevé et le 25<sup>e</sup> R. I. revient sur Roye, lamentablement saccagé, puis, par étapes successives jusqu'au 23 avril, se rend en Champagne où l'offensive était commencée depuis le 16 avril.

### Champagne

Le 25 et le 27 avril, le régiment relève le 27<sup>e</sup> R. I. dans le secteur de Prosnès, en liaison à droite avec la 19<sup>e</sup> D. I. (secteur du mont Cornillet).

L'attaque générale des monts par la 4<sup>e</sup> armée est fixée au 30 avril à 12 h. 40. Le 2<sup>e</sup> bataillon, ayant la 3<sup>e</sup> compagnie en soutien, se porte magnifiquement vers la cote 142, mais sa progression est bientôt ralentie.

L'ennemi résiste dans ses positions. Le tir de ses mitrailleuses sous casemates bétonnées est des plus meurtriers. La 6<sup>e</sup> compagnie et un peloton de la 3<sup>e</sup> réussissent toutefois à pénétrer dans la tranchée Leopoldshohe, objectif de l'attaque, mais, décimés, ils ne peuvent s'y maintenir.

Toute la journée, le bataillon tout entier résiste héroïquement, pour conserver la légère avance réalisée et pour appuyer l'action débordante du régiment de gauche, le 2<sup>e</sup> R. I.

Le brave chef de bataillon Adam montre l'exemple à ses hommes. Debout sur le terrain, comme à l'exercice, il indiquait l'ennemi de sa canne, lorsqu'il fut grièvement blessé.

Presque tous les officiers tombent, ce sont : le brave sous-lieutenant Longrais, un spécialiste des missions périlleuses, le jeune sous-lieutenant Leterrier, le sous-lieutenant Du Reau, le capitaine adjudant-major De Vendevre, tués à quelques mètres de la position ennemie.

Le soir venu, nous conservons notre gain sanglant, malgré les contre-attaques de l'ennemi.

Le 4 mai, en liaison avec la 19<sup>e</sup> division qui tente d'enlever la position du mont Cornillet, le sous-lieutenant Juguin et sa section se portent superbement sous un feu intense à l'attaque du fortin 142.

Les Allemands, retranchés dans leur ouvrage bétonné, opposent une vigoureuse résistance. Malgré leur allant remarquable, les assaillants ne peuvent s'emparer de l'ouvrage, mais se maintiennent à la corne sud-ouest.

Le régiment reste sur ses positions si chèrement acquises. Pendant deux semaines, sous des bombardements terribles, il prépare une nouvelle attaque et fait les reconnaissances nécessaires. Le 20 mai, le peloton de 37, une section de mitrailleuses et une section d'infanterie appuient efficacement la prise du mont Cornillet par le 1<sup>er</sup> zouaves. Placés sur la pente de la cote 142, ils empêchent toutes contre-attaques allemandes sur le flanc des troupes d'Afrique.

Le 21 mai à 4 heures, le régiment reprend l'attaque avec deux bataillons accolés (le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup>) en première ligne. Malgré le tir formidable de notre artillerie, la ligne allemande, hérissée de mitrailleuses à contre-pente, ne peut être abordée. Dès le début de l'attaque, tous les officiers presque, tombent. La 2<sup>e</sup> compagnie, extrême droite de la division, prise de flanc, est contrainte de s'arrêter et entraîne l'arrêt de la 1<sup>re</sup> compagnie à sa gauche. La 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> compagnie réussissent à s'engager dans la tranchée Léopoldshohe, mais trop isolées, ne peuvent s'y maintenir.

Pendant quatre heures, malgré l'hécatombe terrible, officiers et soldats rivalisent d'ardeur et de ténacité. Le lieute-



nant Pillon, commandant la 10<sup>e</sup> compagnie, trois fois blessé, continue ses tentatives d'approche jusqu'à ce qu'il soit tué par une balle dans la tête. C'est ce brave qui, la veille, avait répondu à celui qui lui faisait remarquer sa ténacité dans ses reconnaissances personnelles en avant des lignes : « Je ne m'exposerai jamais assez si j'évite la perte d'un seul de mes hommes. »

## Verdun

Le 23 mai, le régiment quittait la région des Monts avec un effectif diminué de 18 officiers et 460 hommes.

Après s'être reformé, puis reposé pendant trois semaines à Thilic et Saint-Pierre-aux-Oies, près de Châlons, le 25<sup>e</sup> R. I. partit pour Verdun, où il cantonna le 15 juin. La division était mise à la disposition du 15<sup>e</sup> corps d'armée pour exécuter les travaux préparatoires à l'attaque du 20 août. Jusqu'à cette date, les bataillons perfectionnèrent les communications du secteur de la côte du Poivre, construisirent des abris. Ils firent preuve, comme partout, de bon moral et d'esprit de discipline dans l'accomplissement de ces travaux longs et pénibles et très souvent périlleux.

Le 20 août, les compagnies de mitrailleuses, placées dans les anciennes premières lignes sur la pente nord de la côte du Poivre, exécutèrent des tirs indirects pendant la progression des vagues d'assaut des 123<sup>e</sup> et 126<sup>e</sup> D. I.

Les jours suivants, pendant l'organisation du terrain conquis (selon l'expression du général commandant la 123<sup>e</sup> D. I.), « elles contribuèrent à tuer dans le germe les retours offensifs et les contre-attaques ».

Le 1<sup>er</sup> bataillon, qui ravitaillait les assaillants, rempli avec zèle sa difficile mission. La 3<sup>e</sup> compagnie s'y distingua et reçut la citation suivante à l'ordre du régiment :

Du 20 au 23 août 1917, sous le commandement du lieutenant Touly, ayant mission de ravitailler un régiment d'attaque d'une autre division installée dans la position conquise, s'est dépensée sans compter pendant trois jours et trois nuits, malgré les difficultés du terrain, la distance à parcourir et la violence des bombardements. A remarquablement assuré les deux ravitaillements nécessaires, faisant preuve en ces circonstances difficiles du plus louable sentiment de la solidarité militaire.

Le 25 août, le régiment se rendait dans la région de Chaumont-sur-Aire.

Revenu à Verdun le 4 septembre, il alternait jusqu'au 19 octobre avec le 47<sup>e</sup> R. I., dans les sous-secteurs de Tacel et de Weimar, entre Samogneux et la cote 344.

Les braves poilus de l'Argonne et de Chaulnes retrouvent dans les premières lignes à contre-pente un secteur dont toutes les tranchées sont des ruisseaux de boue liquide.

Grâce à la vaillance, à l'endurance de nos hommes, les attaques allemandes des 9 septembre, 5 et 6 octobre échouent complètement, mais les bombardements constants et violents nous font perdre en un mois 5 officiers et 161 hommes.

## Les Eparges

Après un repos bien gagné, pris dans la zone Bassuer-Bassu (Champagne), le régiment est transporté à Sommedieu, où, pendant six jours, il travaille à l'entretien des routes (11-16 novembre 1917). Le 17 novembre, il montait aux Eparges, secteur fameux, illustré par les combats terribles livrés par le 5<sup>e</sup> C. A. en 1915.

Les crêtes de Combres et Montgirmont sont bouleversées par les mines et les torpilles. La nuit venue, les entonnoirs énormes qui séparent les lignes dans le secteur appelé « Cratère », les gabionnades de la plaine de Woëvre, les buissons qui bordent le Longeau sont fouillés par d'audacieuses patrouilles qui tendent des embuscades.

Deux mines boches sautent devant nos lignes le 20 novembre; minen et obus bouleversent nos tranchées. Nos fantasmes attendent de pied ferme un ennemi qui ne vient pas.

Le 10 décembre, un nouveau camouflet est accompagné d'un violent bombardement qui cause des pertes sensibles au T. C. du régiment, stationné au camp des Douzains.

Un de nos petits postes, accroché à la crête des Combres, met en fuite le 17 janvier une forte patrouille ennemie qui voulait l'enlever.

Pendant près de quatre mois, dans ce secteur pénible, 25<sup>e</sup> R. I. et 2<sup>e</sup> R. I. alternent ainsi par période de 10 jours, luttant énergiquement contre le Boche, l'eau, la neige, la terre qui croule, le froid qui dépasse parfois 20°.

Enfin, le 28 février, la 33<sup>e</sup> D. I. relevait la 20<sup>e</sup> D. I., qui se portait à Verdun.

## Verdun (1918)

Le régiment cantonne au Faubourg Pavé, aux camps Behollf, de La Bouvière, de la Valtoline.

Presque chaque nuit, camps et casernes sont bombardés (en particulier du 12 au 19 mars).

Dès l'aube, tous les travailleurs disponibles se rendent sur la deuxième position : de Fleury au fort de Souville.



Le 21 mars, la garde du bois des Caurières, que les bombardements perpétuels ont transformé en chaos, est confiée au régiment.

Dès notre arrivée, l'artillerie ennemie de tous calibres fait rage, ne laissant aucun répit aux garnisons de première ligne.

Le 2 avril, à 20 heures, sous un feu violent, l'ennemi attaque brusquement la 2<sup>e</sup> compagnie; le corps à corps s'engage, combat disproportionné où les plus braves succombèrent. Une heure plus tard, la compagnie rétablissait elle-même sa ligne. Elle avait perdu, en trois jours de bombardements et de combats, la moitié de son effectif.

Quinze jours plus tard, le 17, l'ennemi exécute une violente concentration par obus toxiques sur nos batteries de barrage. Aussitôt, toutes dispositions sont prises : les artilleurs sont à leurs pièces, les éléments de surveillance sont repliés et, à 20 heures, lorsque l'attaque se déclenche, accompagnée d'un feu d'artillerie formidable, les groupes d'assaut allemands se heurtent à notre barrage raccourci et à nos feux d'infanterie. Le temps de demander l'allongement du barrage et la contre-attaque, menée avec une vigueur inouïe par les lieutenants Bourget, Chatillon, Caubrière, les refoule en désordre, creusant dans leurs rangs des vides sanglants.

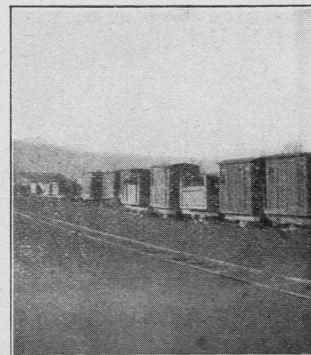
A la fin de cette brillante action, le 1<sup>er</sup> bataillon comptait au tableau : 2 officiers, 34 morts, 23 blessés et prisonniers, plusieurs mitrailleuses, 2 lance-flammes.

La 1<sup>re</sup> compagnie est citée à l'ordre pour sa vaillante conduite :

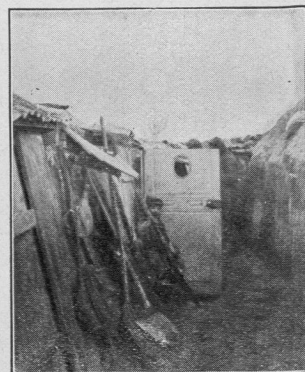
Excellente unité de combat qui s'était déjà distinguée à la prise de Chilly le 4 septembre 1916, sous le commandement du brave capitaine Couratier, et au Cornillet le 4 et le 21 mai 1917.

Le 17 avril 1918, au bois des Caurières, a exécuté avec un remarquable brio, une parade habile et efficace, à un fort coup de main que l'ennemi avait plusieurs fois auparavant réussi sur le même point. Après l'avoir arrêté net sur la ligne de résistance, entraînée magnifiquement par son jeune et vaillant chef, le lieutenant Bourget, s'est lancée énergiquement et avec un admirable à-propos à la contre-attaque ; a intégralement rétabli sa position en quelques minutes, en infligeant aux Allemands des pertes sévères en tués et prisonniers, dont plusieurs officiers, et capturant un nombreux matériel.

A ces coups de main violents, les Allemands ajoutent, dans les nuits du 13 et du 18 avril, des attaques soudaines par projecteurs. Deux de nos officiers et de nombreux hommes meurent sous l'effet des puissants gaz toxiques (oxychlorure de carbone).



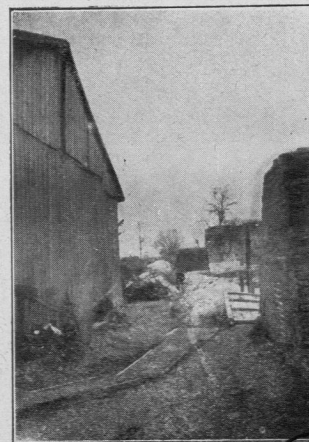
Convoi de munitions  
sur voies étroites



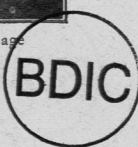
Une tranchée  
au commencement de 1915

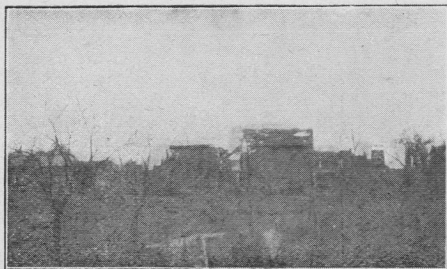


Ruines de Souain



Boyau traversant un village





Ruines de Souain



L'église de Souain

#### CORNILLET



Camions détruits par l'artillerie



Sur le Mont Cornillet

Tous les six jours, malgré les difficultés, les bataillons se relèvent dans ce secteur infernal où ne pousse pas un seul brin d'herbe. Pas de boyau dans ce coin sinistre; pour conduire à la position de première ligne, une piste unique longe le fond d'un ravin sombre, baptisé par un poilu d'un nom étrange et poignant : « La Pédale ».

Relèves, corvées, brancardiers s'y croisent en courant. Enfin, la 10<sup>e</sup> compagnie, après un travail de géants, achève la construction d'un boyau conduisant en première ligne.

Une citation fut la juste récompense de tels efforts :

Superbe compagnie. Le 5 septembre 1916, sous le commandement du brave lieutenant Letan, a réduit le fortin central de Chilly, dans lequel résistaient depuis vingt heures plusieurs centaines d'Allemands, dont un commandant de bataillon.

Au bois des Caurières, en mai 1918, malgré les violents et incessants tirs d'interdiction ennemis par projectiles explosifs et à gaz toxiques, a réussi, sous la direction habile et résolue du capitaine Muller, et grâce à plusieurs nuits d'efforts soutenus, à assurer une communication défilée avec les premières lignes, menant à bien un travail si pénible que tous les prédécesseurs y avaient renoncé; a certainement épargné ainsi de nombreuses pertes au régiment et à ses successeurs.

Le 25<sup>e</sup> cède, le 20 mai, au 9<sup>e</sup> R. I., un secteur qu'il avait conservé intégralement, non sans pertes sévères. Il embarque à Dugny, à destination de Guerpont, Resson, Silmont.

Du 22 au 27, repos. Arrivée d'un important renfort. Reconstitution.

Le 27, alerte et le 28, de grand matin, le régiment embarque à destination de Dormans où il arrive après 12 heures de chemin de fer. Les échos de la foudroyante offensive du Chemin des Dames l'y ont précédé; les réfugiés se pressent sur les routes et c'est avec ce frémissement qu'ont connu les vieux guerriers de 1914 que les bataillons montent en camions et courent vers le Nord.

A minuit, le 25<sup>e</sup> R. I. était en soutien de la 4<sup>e</sup> D. C. (général Lavigne-Delvigne), vers la ferme des Bonshommes, en Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois; dès 4 heures du matin, le 2<sup>e</sup> bataillon et la C. H. R. étaient attaqués et résistaient énergiquement aux infiltrations boches vers la forêt de Nesles.

Vers 6 heures, l'E.-M., le 3<sup>e</sup> bataillon et la C. H. R. reçoivent l'ordre de rejoindre le 1<sup>er</sup> bataillon débarqué à Nesles, et de s'opposer à toute avance de l'ennemi au nord de Vézilly. (Le 2<sup>e</sup> bataillon, engagé, restait à la disposition de la 4<sup>e</sup> D. C.) Les unités étaient en position à 11 heures.

Dès midi, le combat s'engage par de violents corps à corps entre les éléments avancés et les têtes de colonnes allemandes. Deux heures plus tard, l'ennemi tente à plusieurs reprises de déboucher du bois de Reims; il est cloué sur place par les feux du 1<sup>er</sup> bataillon et des mortiers d'accompagnement. Tous ses efforts échouent devant notre superbe résistance et, à la tombée de la nuit, Vézilly était encore entièrement entre nos mains.

Vers 22 heures, un ordre de l'I. D./13 prescrit aux bataillons engagés d'abandonner la position pour réorganiser la défense de Villers-Agron.

Le lendemain, à 1 heure du matin, les nouveaux emplacements sont occupés et, dès l'aube, le combat reprend avec acharnement. Nos compagnies, fortement éprouvées, ignorant la fatigue, se défendent avec une énergie splendide contre les masses grossissantes de l'ennemi. La 3<sup>e</sup> compagnie, la 3<sup>e</sup> C. M., la C. H. R. luttent pendant cinq heures devant Villers-Agron pour assurer le repli du 1<sup>er</sup> bataillon, qui, débordé par sa gauche, s'établit au château de Neuville. Le château et le parc sont bientôt pris à partie par l'artillerie ennemie qui les accable de 210. L'aile droite accentue toujours sa menace et, à la fin de l'après-midi, les bataillons reportaient leurs positions sur la ligne Trotte-Pareuil.

Après une nuit passée à organiser sommairement les positions, le matin du 31 mai voit renaître la lutte. Les munitions s'épuisent, la fatigue et la soif deviennent accablantes, mais le colonel Pique galvanise toutes les énergies et les Boches parviennent à prendre pied dans le bois de Navarre.

Le 1<sup>er</sup> juin, à 8 heures du matin, l'attaque générale allemande est accompagnée d'un violent feu de mitrailleuses et d'artillerie. La première ligne est refoulée. Une furieuse contre-attaque du 1<sup>er</sup> bataillon rétablit entièrement la situation, cause aux Boches des pertes sensibles dont 3 officiers de la 5<sup>e</sup> compagnie du 169<sup>e</sup> R. I., capture 25 prisonniers, 3 mitrailleuses lourdes, 7 légères, 1 minenwerfer d'accompagnement, tandis que nos mitrailleuses fauchent les groupes allemands débouchant de Verneuil et les vagues qui se portent à l'assaut du bois de Pareuil. Cette journée décisive marquait l'arrêt de l'avance ennemie; le régiment se maintenait sur la rive nord de la Marne, entre Verneuil et Trotte, sous les ordres du général Mordacq, commandant la 120<sup>e</sup> D. I.

Une nouvelle attaque allemande est repoussée le 2 juin.

Cinq jours après, le régiment, relevé par le 170<sup>e</sup> R. I., était remis à la disposition de la 20<sup>e</sup> D. I. et arrivait le 8 à Condé-en-Brie.



Dans cette ville, le 2<sup>e</sup> bataillon nous rejoignait. Après s'être battu avec acharnement le 29 mai dans la forêt de l'Aisne, il avait dû céder un terrain si chèrement disputé, organiser à l'improviste la défense de Beuvarde (30 mai) et celle de Courpoil, près d'Etampes.

Pendant ces durs combats, le régiment perdait 7 officiers et 583 hommes.

Jusqu'au 27 juin 1918, les bataillons, en réserve de C. A., D. I., brigade, exécutent de nombreux travaux de terrassement.

Le régiment s'embarque en camions à Artonges, à destination de Damartin-en-Goële.

Le général Pierron de Mondesir envoyait la note suivante aux régiments de notre vaillante D. I. qui quittait son C. A. (le 38<sup>e</sup>) :

La 20<sup>e</sup> D. I. va quitter la région au sud de la Marne, où je l'ai trouvée lorsque j'ai pris le commandement. Depuis plus d'un mois, j'ai pu l'apprécier; elle a rejeté l'ennemi au delà de la rivière, que ses hardis patrouilleurs ont ensuite traversée plusieurs fois à la nage pour faire des prisonniers.

Je ne puis que souhaiter de voir revenir sous mes ordres les régiments de Bretagne et de Normandie que j'avais connus avant la guerre, et de combattre avec eux jusqu'à ce que nous rejetions l'ennemi au delà de la Meuse et du Rhin.

## Batailles de Juillet

Après un court repos de six jours, le 6 juillet le régiment remontait et débarquait au nord de Montmirail, prenait place derrière la 51<sup>e</sup> D. I. sur la deuxième position, entre La Chapelle-Montodon et Igny-le-Jard.

Le 15 juillet, à minuit, le tonnerre des artilleurs éclate avec un fracas formidable: c'est l'offensive allemande, l'attaque en masse qui franchit la Marne, submerge les premières lignes et vient se briser devant les réseaux de la deuxième position tenue par le III/25<sup>e</sup>, immédiatement renforcé par le I/25<sup>e</sup>.

La contre-offensive française ne se fait pas attendre. Dès le 16, la 18<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> D. I. repartent en avant. Le 17 juillet à 11 heures, le II/25<sup>e</sup> attaque entre le moulin de La Verdure et la route La Chapelle-Monthodon-La Vitarderie. Sous un feu violent, l'entrain et la vigueur de nos troupes sont irrésistibles. La 6<sup>e</sup> compagnie, d'un élan superbe, prend d'assaut le bois des Maréchaux, défendu par la Garde saxonne. L'ennemi même ne peut maîtriser son admiration: « C'est égal,

les Français, vous pouvez vous vanter d'avoir un fier culot. »

Le 2<sup>e</sup> bataillon était cité à l'ordre de la division avec le motif suivant :

#### LE 2<sup>e</sup> BATAILLON DU 25<sup>e</sup> R. I.

Sous la remarquable direction du chef de bataillon Balaize, s'est, avec un entrain admirable, porté à l'assaut de positions ennemies fortement défendues, le 17 juillet 1918; a réalisé une avance d'un kilomètre environ, faisant une centaine de prisonniers, dont 2 officiers, et capturant plusieurs mitrailleuses.

Et la 6<sup>e</sup> compagnie à l'ordre du régiment :

Vaillante compagnie. Sous le commandement énergique de l'intrepide capitaine Goffier, le 9 juin 1915, s'est emparée, après une lutte acharnée, de l'un des points d'appui du Labyrinthe formidablement organisé et défendu opiniâtrement par l'ennemi, lui faisant subir des pertes sensibles en hommes et en matériel.

Le 17 juillet 1918, bravement conduite par son chef le capitaine Glacobi, s'est portée résolument à l'assaut du bois des Maréchaux, énergiquement défendu par la Garde saxonne; s'en est brillamment emparé après deux heures de lutte acharnée, capturant une centaine de prisonniers dont 2 officiers, 6 mitrailleuses, 1 canon-revolver et un nombreux matériel.

Le soir même le régiment, relevé tout entier, se rendait à Baulne, diminué de 7 officiers et 439 hommes. Quatre jours après, le général Lebrun envoyait à la 20<sup>e</sup> D. I., qui quittait le 3<sup>e</sup> C. A., une lettre de félicitations pour sa brillante conduite :

J'ai l'honneur de vous adresser mes remerciements pour votre concours personnel et mes félicitations pour la belle attitude de votre division pendant les quelques jours qu'elle a été sous mes ordres, en particulier dans les opérations du 15 juillet. La spontanéité avec laquelle vos régiments ont provoqué des ordres pour venir renforcer ceux très éprouvés de la 51<sup>e</sup> D. I., la rapidité avec laquelle s'est effectuée la relève de cette D. I. le jour et sous le feu, ont ajouté encore du prix à son action, tant pour la défense de la deuxième position que pour les attaques auxquelles deux de ses régiments ont participé.

Le 27 juillet, l'ennemi bat en retraite et la poursuite commence.

Le régiment franchit la Marne, sous les ordres du 14<sup>e</sup> C. A., et occupe Trotte le 29, malgré les feux d'artillerie et de mitrailleuses. Forsy tombe entre nos mains et le 3 août,

à 9 heures, nous passons l'Ardre, entre Courville et Crougny. En deux jours, malgré les efforts de l'ennemi, le plateau de La Cense était conquis et les compagnies descendaient vers la Vesle sous un terrible barrage d'artillerie.

Toutes nos tentatives pour aller plus avant furent vaines. Pendant 20 jours, d'audacieuses patrouilles essayèrent sans succès de franchir la rivière.

Enfin, le 26, le régiment très éprouvé, relevé par le 4<sup>e</sup> R. I. (9<sup>e</sup> D. I.), se rend dans la zone Frestigny-les-Hanteaux, où il reste près de trois semaines.

## Vosges

Le 15 septembre, débarqué du chemin de fer à La Chapelle, près Bruyères (Vosges), le régiment, par Granges, Corcieux, gagne Saint-Dié.

Le 18 septembre, il prend les lignes dans le secteur est de Saint-Dié (secteur du massif de l'Ormont) et jusqu'au 28 octobre (date de la relève) il résiste à toutes les tentatives de l'ennemi (patrouilles, embuscades des 18, 23 et 25 octobre), faisant des prisonniers.

Relevé pour participer à l'offensive qui devait avoir lieu vers le milieu de novembre, le corps apprend à Dompierre (Vosges) la nouvelle officielle de l'armistice (11 novembre 1918).

## Marche en Alsace

### Entrée à Strasbourg (22 novembre 1918)

Le régiment, désigné pour participer à l'entrée en Alsace, franchit nos anciennes premières lignes, le 17 novembre, à Senones, la frontière au col du Hantz et, par Saulxures, vient cantonner à Fouday, puis à Gresswiller et, de là, à Oberschaeffolsheim, au milieu de l'enthousiasme général des habitants.

Le 22 novembre au matin, à 9 heures, la 20<sup>e</sup> D. I. et la 120<sup>e</sup> D. I., derrière le général Gouraud, font leur entrée à Strasbourg « la jolie ville ». L'émotion des habitants est indicible. Les troupes qui vécurent de telles heures reçurent un accueil dont le souvenir ne pourra jamais s'effacer.

Pendant un mois, l'Alsace est en fête. Mais la surveillance du Rhin s'impose et le régiment quitte bientôt Strasbourg pour se rendre dans la région nord de Markolsheim, puis à Erstein, Molsheim, Schlestadt.



# LE 225<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

## DANS LA GRANDE GUERRE

(1914-1918)

Mobilisé à Cherbourg et composé en grande partie d'hommes appartenant au département de la Manche, le 225<sup>e</sup> partit le 10 août 1914, sous le commandement du lieutenant-colonel Fournier, et débarqua au Châtelet.

Dix jours de marche de concentration l'amènent à la frontière sud du Luxembourg belge. Il prend contact avec l'ennemi le 23 août 1914 à Mogimont-Paleseul, et lui résiste toute la soirée et toute la nuit. Obligé de céder devant des forces supérieures, le 225<sup>e</sup> bat en retraite et traverse la Meuse. Le 30 août, à Tourteron (Ardenne), il arrête l'ennemi toute la journée, donnant ainsi le temps aux convois français de passer l'Aisne à Attigny.

### Bataille de la Marne

Le 5 septembre, une compagnie de marche, sous le commandement du capitaine d'Herbigny, prend part à l'assaut de Fère-Champenoise. Les 7, 8 et 9 septembre, le 225<sup>e</sup> concourt à la bataille de la Marne et combat à Haussemont, Vassement, Lenharrée, Montpreux, au cours de ce combat acharné qui arrêta définitivement l'ennemi dans sa marche en avant; le lieutenant-colonel Fournier, le commandant Baudisson, le capitaine de Saint-Bon, le lieutenant Leneveu, le sous-lieutenant Brodhag tombent glorieusement au champ d'honneur. L'offensive continue et le 225<sup>e</sup> marche en avant par Sommesous, Ecury-sur-Coole, L'Épine, jusqu'à Suippes, où la division fut arrêtée le 13 septembre.

Le 21 septembre, le commandant Mirio prend le commandement du régiment.

Le 12 octobre, le régiment, qui tenait les tranchées à la ferme des Wacques, attaque la cote 147. Malgré un assaut très brillant qui lui valut des félicitations du colonel Cigna, commandant la 120<sup>e</sup> brigade, le but proposé ne put être atteint. Les sous-lieutenants Laude et d'Espinosc furent tués.



Le lieutenant-colonel Roob, nommé au commandement du 225° le 20 septembre, arrive au régiment le 6 novembre 1914.

### Guerre de tranchées - En Champagne

Alors commence la période de la guerre de tranchées. Le 225° occupe successivement la cote 188, le moulin de Souain, le bois Sabot, d'octobre 1914 à septembre 1915, et partout il se fait remarquer par sa bonne tenue, son entrain, son travail consciencieux et acharné.

Les 19 et 27 octobre, il subit des attaques par gaz et éprouve des pertes sérieuses; le sous-lieutenant Langlamet est mortellement atteint.

Retiré de ce secteur le 28 octobre, le régiment reprend les tranchées à Aubérive. Pendant le séjour qu'il y fit, il transforma complètement le secteur, mérita d'être cité comme modèle et reçut des visites nombreuses de nos Alliés présents et futurs (Anglais, Serbes, Monténégrins, Russes, Roumains).

### Verdun (1916)

En juin 1916, après quelques jours de repos à Vadenay-Cuperly, le régiment est emmené à Verdun. Engagé le 1<sup>er</sup> juillet, il se montre digne de sa réputation. Il résiste victorieusement aux attaques de la Garde prussienne à Thiaumont, attaques qu'elle répète en vain le 4 et le 6. Le capitaine Parisot, les lieutenants Mouchel, Fourreau, Polhron et de nombreux braves tombent héroïques pour leur pays.

### Aux tranchées de Champagne

Après huit jours de repos, le 225° prenait les tranchées au fameux saillant de Tahure, où il restait maintenu pendant neuf mois.

Pendant toute cette période, le régiment ne cessa de donner des preuves du plus ferme courage et de son endurance, subissant journallement des pertes par bombardement ou grenades :

Le 11 février 1917, bombardement par obus asphyxiants;

Le 14 février, violent bombardement des quartiers;

Le 26 février, un détachement de 100 hommes, sous le commandement du capitaine Paoletti, réussit un coup de main. Après un bombardement d'une heure, il saute dans les tranchées ennemies, nettoie une dizaine d'abris, fait sauter 2 mitrailleuses et rentre au complet au signal du retour.

Le 28 mars, après un violent bombardement par torpilles et obus de tous calibres, un détachement allemand tente un

coup de main sur un de nos petits postes : il est repoussé à la mitrailleuse.

Le 25 août 1917, le 225° passe dans le secteur d'Aubérive, où il est soumis à de violents bombardements et où il résiste à plusieurs attaques; puis dans le secteur du mont Blond et du mont Cornillet, où les bombardements parfois violents, les attaques ennemies toujours arrêtées dès le début, n'empêchent pas les hommes du 225° d'organiser et de transformer complètement le secteur. Le général commandant le 4<sup>e</sup> C. A. reconnaît en ces termes les résultats obtenus par la ténacité, le travail et le courage du régiment :

Au moment où la 60<sup>e</sup> D. I. va quitter le secteur du 4<sup>e</sup> C. A., je tiens à vous exprimer ma satisfaction pour l'entrain et l'énergie avec lesquels tous se sont dévoués à l'organisation de la partie de ce secteur qui leur était confiée et pour les résultats remarquables que vous avez su obtenir en quelques semaines.

### Verdun (1917) - Première citation

En octobre 1917, le régiment est renvoyé à Verdun. Il occupe la région du bois Le Chaume. Il y est soumis à d'incessants bombardements par obus de tous calibres et par obus toxiques. Attaqué violemment le 3 novembre, il repousse victorieusement l'ennemi qu'il ne va cesser de maintenir en échec pendant 20 jours de durs combats.

Le 6 novembre, une nouvelle attaque allemande échoue; pertes très sérieuses, dont le capitaine Bastard.

Le 9, après un bombardement de plusieurs jours, des troupes nombreuses et fraîches assaillent le régiment (46<sup>e</sup> D. I. D<sup>on</sup>, Ersatz-Garde, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> grenadiers, 399<sup>e</sup> R. I., etc.). Les troupes ennemies sont appuyées par un bombardement d'une extrême violence, les vagues d'assaut accompagnées par des lanceurs de flammes. Malgré les pertes, elles renouvellent leurs attaques toute la journée; le régiment contre-attaque sans cesse et, le soir, l'ennemi est complètement repoussé, abandonnant sur le terrain de très nombreux cadavres et des prisonniers.

Ce combat nous coûtait les pertes les plus sérieuses.

Pour ce brillant fait d'armes, le 225° est cité le 25 décembre à l'ordre de l'armée, avec le motif suivant :

Sous les ordres du colonel Roob, au cours d'un séjour de vingt jours dans un secteur particulièrement pénible, malgré les fatigues et les pertes éprouvées, n'a cessé de repousser les attaques ennemies. Dans la journée du 9 novembre 1917, attaqué par des troupes fraîches supérieures en nombre, avec lance-flammes, appuyées par un bombardement d'une intensité inouïe, a réussi à maintenir ses

positions grâce à un esprit de sacrifice absolu, à sa discipline, à ses contre-attaques instantanées et acharnées, à sa cohésion et à son moral digne de la plus grande admiration.

### En Argonne

Après quelques jours de repos, le 225<sup>e</sup> occupe le secteur d'Argonne (Est), du 6 décembre 1917 au 24 mars 1918. Secteur relativement calme, mais où le régiment ne cesse pas de tenir l'ennemi en haleine par d'audacieux coups de main exécutés par les sous-lieutenants Seigneuret et Léty.

### En Picardie

A ce moment, la grande offensive allemande sur Montdidier est déclanchée, et la 60<sup>e</sup> D. I. est emmenée en hâte pour la défense de cette région.

Le régiment organise des lignes puissantes, exécute des travaux de jour et de nuit et fixe l'ennemi dans la région sud de Montdidier (Le Monchel, Royaucourt). Il organise ce secteur qu'il occupe du 3 mai au 9 août 1918.

Cette période fut marquée par de nombreux coups de main.

Le 24 mai, coup de main allemand qui échoue, quoique précédé d'un très violent bombardement.

Le 28, reconnaissance de la ligne allemande en plein jour par le sous-lieutenant Léty et le caporal Mahéas, qui rapportent une mitrailleuse.

Le 2 juin, coup de main encore du sous-lieutenant Léty qui, à la tête d'un groupe de volontaires de sa compagnie, ramène un prisonnier et une mitrailleuse.

Le 8 juin enfin, coup de main exécuté par 50 hommes, sous les ordres du sous-lieutenant du Bois de La Patellière.

Le 9 juin, après un violent bombardement de cinq heures, l'ennemi attaque en masses et nous oblige à nous replier un peu, mais, en fin de combat, toute la ligne de résistance reste entre nos mains. Cette journée est dure pour le régiment, et, parmi la centaine de tués, blessés ou disparus, se trouve le brave sous-lieutenant Léty.

Le 24 juillet, un brillant coup de main exécuté par la 15<sup>e</sup> compagnie, sous les ordres de son chef le capitaine Porée, nous permet de faire 8 prisonniers, dont 1 officier.

### La grande offensive

A partir du 9 août 1918, le 225<sup>e</sup> prend part à l'offensive générale.

Le 9 août, il enlève Le Monchel et le soir, après un ou deux combats, tous les objectifs sont conquis.

Mais ce beau résultat lui a coûté cher : ses pertes sont de 3 officiers tués et 5 blessés, et 300 hommes hors de combat.

A partir de ce moment, le régiment participe à la poursuite méthodique de l'ennemi.

### Deuxième citation

Le 17 septembre, il reçoit sa deuxième citation à l'ordre de l'armée. Il est cité à l'ordre du 13 septembre 1918 de la 1<sup>re</sup> armée, avec le très beau motif suivant :

Après un séjour de plus de trois mois en secteur, a pris part, sous le commandement du colonel Robb, sans entraînement préalable, à une opération offensive de grande importance. A lutté sans discontinuer pendant la période du 3 au 9 août 1918 contre un ennemi particulièrement tenace et, après une lutte opiniâtre au cours de laquelle il fait preuve des plus remarquables qualités militaires, a conquis tous ses objectifs, réalisant un gain de terrain considérable, s'emparant de plus de 260 prisonniers valides, de 150 mitrailleuses, 30 engins de tranchée, 3 canons et du matériel.

Le 18, par ordre général du 11 septembre 1918, le général commandant en chef décide que le 225<sup>e</sup> R. I. aura droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre pour sa belle conduite devant l'ennemi.

### La poursuite

Le 21 septembre, le 225<sup>e</sup> s'empare du village et du fort de Vendeuil, de Ly-Fontaine et des fermes Cappone et Le Moulin, après de durs combats.

Le 29, il emporte Cérisy, la ferme de La Folie et la ferme Puisieux.

Enfin, le 2 octobre, des éléments du régiment prennent pied dans la ligne Hindenburg, au saillant de la cote 116, fortement défendue.

Pendant cette période du 20 septembre au 20 octobre, le 225<sup>e</sup> a non seulement atteint tous ses objectifs, réalisant aussi un gain de terrain de plus de 20 kilomètres carrés, mais encore a fait 66 prisonniers et capturé une dizaine de mitrailleuses.

Le 9 octobre, l'ennemi étant contraint d'abandonner ses positions, le 225<sup>e</sup> le poursuit dans sa retraite et pénètre dans la ligne Hindenburg.

Alors commence pour le régiment un dur combat qui va se prolonger six jours. Il s'agit de s'emparer des passages de l'Oise, puis de forcer ces passages. Il y réussit à Châtillon et à Sissy et arrive devant Mont-d'Origny, qui est fortement défendu par l'ennemi.

Une attaque vigoureuse de ce village, en direction de Guise, permet de franchir le canal.

L'attestation élogieuse d'un grand chef vient récompenser les efforts de la 60<sup>e</sup> D. I., à laquelle appartient le 225<sup>e</sup>. Par ordre général du 18 octobre 1918, « le général Toulourge, commandant le 31<sup>e</sup> C. A. adresse ses félicitations à la 60<sup>e</sup> D. I. pour les beaux résultats qu'elle a obtenus pendant la période des opérations offensives du 31<sup>e</sup> C. A. ».

### Dans les Vosges

Envoyé au repos jusqu'au 24 octobre, le 225<sup>e</sup> est ensuite envoyé dans un secteur calme des Vosges, à Etival-Claire-fontaine, où il peut se reposer des dures fatigues qu'il a endurées pendant les derniers mois.

C'est au cours de ce quasi-repos qu'il reçoit la récompense qu'il a si largement méritée. Son drapeau reçoit des mains du général de Castelnau, commandant le groupe d'armées de l'Est, la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre.

### L'armistice - En Alsace

Enfin, le 11 novembre, l'ennemi reconnaissant sa défaite signait l'armistice, résultat glorieux de tant de sacrifices des nôtres.

Jusqu'au 17 novembre, le 225<sup>e</sup> reste dans le secteur qu'il occupe; puis, à cette date, commence le défilé triomphal du 225<sup>e</sup> en Alsace, par le col de Saales, Steige, Breitenback, Audlau, Eichofen, Erstein, Benfeld, Gerstheim, puis sur le bord du Rhin, où une compagnie du 6<sup>e</sup> bataillon a l'honneur de prendre la première garde sur l'ancienne frontière enfin reconquise.

Le 23 novembre, l'état-major du régiment, avec le Drapeau, la musique et le 4<sup>e</sup> bataillon, sont désignés pour assister à la prise d'armes du 25<sup>e</sup> à Strasbourg.

Puis, jusqu'à la fin de l'année 1918, le 225<sup>e</sup> continue à occuper la plaine d'Alsace et à monter la garde du Rhin, terminant ainsi dans le triomphe et la joie de la victoire une année qui avait été pour lui chargée de labeur et de sacrifices, mais aussi pleine de gloire.



## LE 77<sup>e</sup> RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

Le 77<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie, composé de deux bataillons avec l'état-major du régiment et une compagnie hors rang active, est parti de Cherbourg, en campagne, le 24 août 1914.

Les deux sections de mitrailleuses du régiment ont été détachées, du 26 août au 25 septembre, au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs indigènes (1<sup>re</sup> division du Maroc), commandant Poémyraud, et ont pris part, sous le commandement du lieutenant Lothon, à toutes les affaires où le régiment a été engagé.

La brigade marocaine, réunie à Amiens sous le commandement du général Ditte, a reçu la mission, du 27 août au 3 septembre, de retarder la marche de l'armée von Kluck sur Paris, et a participé à diverses opérations entre Amiens, Montdidier, Clermont et Senlis, où, à l'est de cette ville, à Barbéry-Chamante, elle eut à soutenir une vigoureuse attaque de l'ennemi, très supérieure en nombre et en artillerie.

Du 5 au 10 septembre, une brigade fut rattachée à la VI<sup>e</sup> Armée (général Maunoury) et prit une part très active à l'offensive générale : combats de Charmy, Villeroy, Neufmoutiers, Penchard, Vareddes.

### Bataille de l'Ourcq et de la Marne

Du 11 au 25 septembre, l'ennemi ayant été refoulé, la brigade entre dans la composition de la 45<sup>e</sup> division et prend part aux affaires de Chaudun, Soissons, Belleu, Crouy, sur l'Aisne.

Les pertes subies par la brigade ayant été très importantes, celle-ci fut mise en réserve et le détachement des sections de mitrailleuses du 77<sup>e</sup>, devenu momentanément sans emploi, fut dirigé sur le dépôt de son corps à Cherbourg. Il participe à l'honneur de la citation à l'ordre de l'armée du 24 octobre 1914, qu'a méritée la 1<sup>re</sup> division marocaine.



Le 1<sup>er</sup> mars 1916, en exécution d'une lettre ministérielle comportant suppression des états-majors et compagnie hors rang des régiments d'étapes, les deux bataillons du 77<sup>e</sup> sont constitués en bataillons d'étapes détachés; le drapeau du 77<sup>e</sup> restant confié au 1<sup>er</sup> bataillon d'étapes.

Nous suivrons donc séparément l'historique de chacun de ces bataillons.

## 1<sup>er</sup> Bataillon

COMMANDANT LECLERC

Le 1<sup>er</sup> mars, l'état-major du 1<sup>er</sup> bataillon est à Canteleu (Seine-Inférieure), avec la 1<sup>re</sup> compagnie à Hautot (Seine-Inférieure), la 3<sup>e</sup> compagnie à Neufmarché (Seine-Inférieure), la 2<sup>e</sup> compagnie à Cérilly (Allier), la 4<sup>e</sup> compagnie à Vivières (Aisne). Les hommes sont occupés à l'exploitation des forêts.

Le 19 juin, la 4<sup>e</sup> compagnie se rend à Ivers (Oise).

Le 30 novembre 1916, la 4<sup>e</sup> compagnie se rend à Semoy (Loiret).

Le 5 juillet 1917, la 4<sup>e</sup> compagnie se rend à Dunkerque, puis Rousbrugge (Belgique).

Le 10 juillet, la 1<sup>re</sup> compagnie se rend à Dunkerque, puis à Bergues.

Le 16 août, le bataillon est dissous.

## 2<sup>e</sup> Bataillon

COMMANDANT LAMARE

Le 1<sup>er</sup> mars, le 2<sup>e</sup> bataillon, mis à la disposition du directeur des chemins de fer, occupe les emplacements suivants :

3<sup>e</sup> compagnie : Rembercourt-aux-Pois (Meuse);

6<sup>e</sup> compagnie : Vaivre (Haute-Saône);

7<sup>e</sup> compagnie : Mary-sur-Marne (Seine-et-Marne).

8<sup>e</sup> compagnie : Nangis (Seine-et-Marne).

Le 3 mars, la 6<sup>e</sup> compagnie se rend à Clermont-en-Argonne et le 26 mars, à Glorieux (faubourg de Verdun).

Le 5 avril, la 8<sup>e</sup> compagnie se rend à Pantin;

Le mai, à Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne).

Le 3 juin, la 5<sup>e</sup> compagnie se rend à Port-à-Binson, puis à Germaine (Marne).

Le 14 juin, relève des compagnies du bataillon les unes par les autres; la compagnie qui travaille aux environs de Verdun étant soumise à de fréquents bombardements, des hommes sont tués ou blessés fréquemment.

Le 18 août, tout le bataillon est occupé à Cloilus (Marne).

Le 14 novembre, le bataillon se rend à Jonchery (Marne).

Le 21 novembre, la 6<sup>e</sup> compagnie est dissoute.

Le 28 mars 1917, le bataillon se rend : 2<sup>e</sup> compagnie à Toul, la 8<sup>e</sup> à Marbache (Meurthe-et-Moselle).

Le 18 juin, le commandant Clément prend le commandement du bataillon.

Le 3 juillet, le bataillon se rend à Gyverinchoir (Nord); le 14 août, à Uchicourt, près d'Arras; le 22 août, le commandant Brichet prend le commandement du bataillon.

Le 10 octobre, le bataillon se rend à Is-sur-Tille.

Le 11 novembre, les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies sont dissoutes et, le 21 novembre, une décision du G. Q. G. dissout le bataillon, la 5<sup>e</sup> compagnie restant seule constituée.





## MORTS POUR LA FRANCE

### 25<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

#### OFFICIERS

*Chef de bataillon :*  
DUCHÈ DE GURGY  
(Louis).

*Capitaines :*

CANIVET (Paul).  
DE BIÈVRE (Félix).  
DIBON (Emile).  
DE BILLY (Georges).  
JOBIT (André).  
LAPLACE (Léonce).  
LE FORESTIER DE  
VENDEUVRE (Guy).  
LELU (Maurice).  
LORENTZ (Léon).  
MAGNIN (André).

*Lieutenants :*  
BOURÉE (Etienne).

BRICOUT (Pierre).  
BRUNET (Pierre).  
CESARI (Jean).  
DANJOU (Ange).  
LAMY (Gustave).  
PILLON (Pierre).

*Sous-lieutenants :*

BÉRARD (Maurice).  
BOTREL (Germain).  
BOUGOT (Gaston).  
BOUTINES (Pierre).  
CARNET (Ambroise).  
CATHERINE (Amédée).  
CHARAU (Ferdinand).  
**CLOLUS (Eugène).**  
COTELLE (Georges).  
CREUSOT (Henri).  
DÉSIRÉ (Georges).  
DUAULT (Maurice).

FLOUR (Joseph).  
GODEFROY (Marcel).  
GRIFFON (Jules).  
HÉLIE (Jules).  
LAURENT (Léon).  
LECTEZ (Louis).  
LEDOUX (Pierre).  
LE GRUSLEY (Henri).  
LETERRIER (Ernest).  
LONGRAIS (Louis).  
LOUANGE (Léon).  
MACAUX (Léon).  
MELCHIOR (Joseph).  
MICHAUD (Jules).  
OLLIVIER (Jules).  
DU REAU DE LA GAI-  
GNONNIÈRE (Jos.).  
ROULLAND (Pierre).  
ROUQUIER (Marcel).

#### SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

*Adjudants :*  
AUBRAIS (Jean).  
BERTHOZ (Charles).  
BOCAGE (Léon).  
BONNET (Henri).  
BRAULT (Auguste).  
BURGUET (Eugène).  
CAVELOT (Albert).  
DANIN (Lucien).  
DUBOURG (Louis).  
DURUEL (Alfred).  
FERLICOT (Georges).

FONTANA (Mathieu).  
FRÉMONT (Léon).  
GOSSELIN (Ernest).  
GUINOT (Auguste).  
**LEBREDONCHEL (Eu-  
gène).**  
LEFRANC (Hippolyte).  
LE GAC (Jean).  
LEMARCHAND (Louis).  
LEPOITTEVIN (Louis).  
LEROUX (Charles).  
LE ROY (Louis).  
LEVÉEL (Jules).  
MOREL (Auguste).  
MOUILLARAT (Pierre).  
ORANGE (Eugène).  
PETIT (Georges).  
POINDEXTRE (Fran-  
çois).  
QUERCY (Paul).  
ROBERT (Léon).  
THIBOT (Paul).  
TORQUET (Emile).  
TREMBLAY (Georges).  
VOISIN (Lucien).  
ZIMMERMAN (Camille).

*Aspirants :*  
DAVID (Célestin).  
DUVAL (François).  
GENIN (André).  
GULLY (Roger).  
JOSSEAUME (Yves).

*Sergents-majors :*  
CASANOVA (Adrien).  
CLERET (Henri).  
DARCHE (Joanny).  
GUILLOTTE (Paul).  
LEFEVRE (Etienne).  
LEPETIT (Jules).  
SOREL (Alphonse).  
TÉHEL (Armand).  
TIBOZZI (Paul).

*Sergents fourriers :*  
BORDIER (Marcel).  
BOULAY (Maurice).  
BYERLÉ (Auguste).  
CHAUFFRAY (Fern.).  
CONSTANTIN (Maur.).  
DUPONT (Armand).  
GLEYO DE LA CHES-  
NAYE (Raoul).  
GUENÉE (Victor).  
GUIGOT (Eugène).  
LAURANCE (Auguste).  
LEBRUN (Auguste).  
MOUGEOT (Jean).  
TRUQUET (Jacques).

*Sergents :*  
ANFRAY (Louis).  
ARRAGON (Eugène).  
AUBRÉE (Pierre).  
AUVRAY (Alphonse).  
BARREY (René).  
BEAUGEARD (Fran-  
çois).  
**BELLET (Ernest).**  
BELLÔT (Germain).  
BLANCHARD (René).  
BOULAIE (René).  
BRIARD (Georges).  
BROCHOT (Eugène).  
BRUHIER (Gaston).  
BUSQUET (Lucien).  
CALBRIS (Joseph).  
CAUVIN (Georges).  
CHATEL (Jean).  
CHEVALIER (Alph.).  
COLLET (Armand).  
DAVAREND (Paul).  
DELAUNAY (Alph.).  
DELPECH (Camille).  
DESCALLE (Ludovic).

DESNOS (Jean-Bapt.).  
DOLIVET (Constant).  
DORÉ (Jean-Marie).  
DROUET (Cyrille).  
DROUET (Léon).  
DUCHESNE (Maurice).  
DUFOUR (Joseph).  
DUPIN (Robert).  
DUPONT (Fernand).  
DUROCHER (René).  
DUVAL (Gustave).  
FLAMBART (Adolphe).  
FICET (Victor).  
FLEURY (Germain).  
FONTAINE (Robert).  
FRÉNEL (Jules).  
GALAND (Pol).  
GARAND (Paul).  
**GAUTIER (Mathurin).**  
GILBERT (Constant).  
GODIN (Georges).  
GOURET (Léon).  
GOUTIERE (Georges).  
GUÉRET (René).  
GÜHENNEUC (Jean).  
GUILLAUME (Edmond).  
GUINGOUAIN (Michel).  
GUILLOT (Pierre).  
HÉLIE (Emile).  
HÉLIE (Alexandre).  
HELLIO (Jean).  
HERMON (François).  
HERVILLARD (René).  
HOMO (Emmanuel).  
HOUITTE (Henri).  
HUCHET (Paul).  
HUET (Henri).  
JACOB (Camille).  
JARLAUD (Edouard).  
JARNOT (René).  
JEANPETIT (Ildeph.).  
JOUBERT (Jean).  
JOULINET (Jean).  
JOUXTEL (Alfred).  
JULIENNE (Arsène).  
LEBLANC (Gustave).  
LECAPITAINE (Aug.).  
LECELLIER (Léon).  
LECOMTE (Camille).  
LECURÉUIL (Emile).  
LEFEVRE (Georges).  
LEFEVRE (Jean).  
LEFLAMBE (Armand).  
LEGENDRE (Albert).  
LEGRAND (Eugène).  
LEMARCHAND (Amé-  
dée).  
LEMIEUX (Georges).  
LE MOUTIER (Maur.).  
LEPELTIER (Albert).

LEPOUREAU (Joseph).  
LE POUVEUR (Yves).  
LEPREVOST (Léon).  
LEPROVOST (Joseph).  
LEROY (Achille).  
LESIGNE (Louis).  
LESANT (Albert).  
LEVÉZIEL (Henri).  
LOIR (Albert).  
MAHEU (François).  
MAHIEU (Alfred).  
MALOREY (Albéric).  
MARGUERITE (Jules).  
MARICOURT (René).  
MARIE (Alfred).  
MARIE (Louis).  
MARION (Francis).  
MARSOULET (Raoul).  
MAURY (Pierre).  
MENARD (Georges).  
MESLIN (Jouvin).  
MILLET (Armand).  
MOUCHEL (François).  
MOUCHEL (Auguste).  
MOUCHEL (Jean).  
NAGARD (Prudent).  
NAVET (Louis).  
NICOLAS (Emmanuel).  
CHEL (Raymond).  
PAPOUIN (Joseph).  
PARIS (Eugène).  
PHILIPPE (Marcel).  
PIERRE (Eugène).  
POINSENET (Henri).  
POISNEL (Charles).  
PRULIÈRE (Albert).  
RAULT (Joseph).  
REYROLLES (Jean).  
ROULLIER (Marcel).  
RUELLAN (Louis).  
ROGERIE (Eugène).  
SEVESTRE (Alexis).  
STHABLE (Marcel).  
THOMARAY (Henri).  
TILLARD (Jean).  
TIPHAIGNE (Amédée).  
TOURET (Charles).  
TOURNU (Henri).  
TULOUP (Georges).  
VILLAIN (Désiré).

*Caporaux fourriers :*  
CHERMAT (André).  
DERIEN (Ernest).  
GEMIER (René).  
GLOUMEAU (Pierre).  
HAUDRERE (Auguste).  
PETITJEAN (Lucien).  
RAPINE (Louis).  
ROBERT (Charles).



Caporaux :

AHURO (Alexandre).  
ANNE (Louis).  
ARIFON (Eugène).  
BATAILLE (Julien).  
BAUCHET (Constant).  
BERJUN (Joseph).  
BERNARD (Paul).  
BINARD (Auguste).  
**BLENERT (Georges)**.  
BLIARD (Charles).  
BLIAUX (Paul).  
BOCCARD (Pierre).  
BOTTEY (Jean).  
BOTTIN (Georges).  
BOUCHARD (Prosper).  
BOUCHER (Louis).  
BROCHARD (Eugène).  
CALVY (Ferdinand).  
CAPEY (Victor).  
CHABART (Richard).  
CHAMINADE (Jean).  
CHAPEL (Léon).  
CHERON (Gaston).  
COGNEAU (Charles).  
COLIN (Paul).  
COMMENCHAIL (Clovis).  
CORBEL (Alexandre).  
CUSOL (Edouard).  
CRAVER (Alfred).  
DAHURON (Emile).  
DANJOU (Auguste).  
DAUVERGNE (Stéph.).  
DAVY (Auguste).  
DECHANTELOUP (Auguste).  
DELABROUSSE (Félix).  
DELAMOTTE (Alph.).  
DENAIS (Emile).  
DESMOTTES (Jean).  
DESPRAIRIES (Pierre).  
DOLET (Achille).  
DOREY (Elie).  
DRONET (Pierre).  
DUCHESNE (François).  
DUPESSIX (Fulbert).  
DUPONT (Eugène).  
DUPONT (Hippolyte).  
**DUROISIN (Louis)**.  
DUVAL (Ferdinand).  
DE SAINT - MARTIN (Edouard).  
ERMEL (Emmanuel).  
ETASSE (Jules).  
FAFIN (Ernest).  
FAFIN (Louis).  
FAUCHOUX (Louis).  
FAUVEL (Achille).  
FEUILLYE (André).

FILLATRE (Henri).  
FONTENAY (Paul).  
FOUQUET (Gustave).  
FORTIS (Marcel).  
FRENAY (Michel).  
FRIN (Edouard).  
FROMAGE (Auguste).  
GAUDIN (Bernard).  
GAUTRAIS (Léon).  
GAVARD (Paul).  
GAYET (Eugène).  
GELIN (Pierre).  
GELLÉE (René).  
GESNYS (Alfred).  
GIBERT (Michel).  
GILLOT (Jean-Marie).  
GRACIEN (Joseph).  
GRIMOUVILLE (Emmanuel).  
GROUD (Jean).  
GUÉRIN (Léon).  
GUYOMARD (Gustave).  
HAMARD (Georges).  
HAMEON (Paul).  
HAMON (Emmanuel).  
HEBERT (Pierre).  
HENRY (Désiré).  
HENRY (Léon).  
HERVÉ (Marie).  
HERVIEU (Albert).  
HOUDIN (Jules).  
HOUSSIN (Pascal).  
HUBERT (Henri).  
JACQUES (Alfred).  
JAVALET (Albert).  
JOLY (Charles).  
JOSSELIN (Guillaume).  
JULIENNE (Louis).  
LABBE (Léon).  
LAMACHE (Henri).  
LAPÉRELE (Pierre).  
LATTEUX (Gérôme).  
LAUNAY (Aimable).  
LAUNAY (Hippolyte).  
LAUNAY (Jules).  
LAUNAY (Jules).  
LAURENT (Alfred).  
LE BESCOND (Jean).  
LERESLEY (François).  
**LEBLOND (Gustave)**.  
LEBOIS (Paul).  
LEBORDAIS (Isidore).  
LEBOUATEILLER (Emmanuel).  
LEBOUVIER (Paul).  
LEBRETON (Anatole).  
LECAMUS (Ambroise).  
LECONNETABLE (Eugène).  
LECONTE (Aphonse).  
LECONTE (Jean).

LECONTE (Jules).  
LE COZLER (Joseph).  
LEFRANT (Charles).  
LEFILLATRE (Louis).  
LEGALLAIS (Maurice).  
LEGEARD (Auguste).  
LEGRANDOIS (Anat.).  
LEMAGNEN (Marcel).  
LEMAITRE (Lucien).  
LEMARQUIER (Aug.).  
LEMONNIER (Henri).  
LEMPÉRIÈRE (Jules).  
LEPROVOST (Victor).  
LERICOLAIS (Jules).  
LEROY (Alphonse).  
LEROY (Honoré).  
LESAULNIER (Henri).  
LETHIMONNIER (L.).  
LEVALLOIS (Joseph).  
LEVALLOIS (Louis).  
LEVARD (Victor).  
LEVOIX (Gustave).  
LHIVER (Léon).  
LIOT (Joseph).  
LOUTTE (Raymond).  
MACÉ (Louis).  
MADELAINE (Georg.).  
MAHAUT (Jean-Bap.).  
MAHAUT (Pierre).  
MAHÉ (Pierre).  
MANGIN (Sosthène).  
MARAMBART (Aug.).  
MARIE (Albert).  
MARIE (Robert).  
MARIE (Eugène).  
MARIETTE (Eugène).  
MARTIN (Albert-Aug.).  
MARTIN (Alb.-Victor).  
MARTIN (Alb.-Henri).  
MARTIN (Auguste).  
MARTIN (Eugène).  
MARTIN (François).  
MATHIAS (Joseph).  
MÉLINGUE (Auguste).  
MÉQUET (Ferdinand).  
MILCENT (Bernard).  
MINERBE (Jules).  
MIRIEL (Albert).  
MOREL (René).  
MOREL (Victor).  
NICOLLE (François).  
PÈLERIN (Jean).  
PÉPIN (Auguste).  
PICOT (Jules).  
PIEL (Louis).  
PIERROT (Auguste).  
PILET (Gabriel).  
PONTUS (Jean-Bap.).  
PORCHET (Joseph).  
PORÉE (Georges).

POTTIER (Paul).  
POURCIN (Robert).  
PREAUX (Frédéric).  
QUESNEL (Armand).  
QUESNEL (Léon).  
ROBIN (Ernest).  
ROPTIN (Eugène).  
ROUSSEL (Louis).  
ROZE (Gustave).  
SALMON (Alphonse).  
SAUVAGEOT (Eug.).  
SIMON (Louis-Bien.).  
SIMON (Louis-Eugène).  
SIMONNE (Emile).  
SOULIE (Frédéric).  
SUBLARD (Basile).  
TANNE (Rémy).  
THIERRY (Louis).  
THOMAS (Jean).  
THOREL (Leon).  
VERDIER (Louis).  
VILDIER (Jean).  
VIMONT (Wilfrid).  
VIVIEN (Léon).  
WAROT (Pierre).

AUDRAIN (Jean).  
AUMONT (Emmanuel).  
AUMONT (Raoul).  
AUREGAN (Auguste).  
AUZEL (Joseph).  
AVENEL (Joseph).  
BAGOT (Raymond).  
**BALHOU (Jean)**.  
BALLANGER (Louis).  
BANSE (Charles).  
BANSE (Louis).  
BARALLÉ (Jean).  
BARBEDETTE (Paul).  
BARBE (Frédéric).  
BARBIER (Aristide).  
BARBIER (Etienne).  
BARBOT (Armand).  
BARBAUD (Constant).  
BARRAQUÉ (Gaston).  
BARRÉ (René).  
BARTHÉMY (Alexand.).  
BARTHES (Eugène).  
BASTEL (Charles).  
BASTIEN (Daniel).  
BATAIS (Pierre).  
BATHIANY (Ernest).  
BAUDRY (Maurice).  
BAZAN (René).  
BAZIN (Joseph).  
BEAUFILS (Emile).  
BEAUJEAN (Parfait).  
BÉGUIN (Paul).  
BELAIZE (Jean).  
BELLEGOU (François).  
BELLET (Albert).  
BELLIARD (Oscar).  
BENARD (Gaston).  
BÈNECH (Augustin).  
BENIS (Jean).  
BÉQUET (Romain).  
BÉRARD (Aristide).  
BERNARD (Arthur).  
BERNARD (Ferdin.).  
BERNARD (Joseph).  
BERRUE (Louis).  
BERTAULD (Pierre).  
BERTAUX (Emile).  
BERTELOOT (Alidor).  
BERTHE (Louis).  
BERTHELIN (Clément).  
BERTHEMAIT (Henri).  
BESNARD (Joseph).  
BESSELIÈVRE (Jules).  
BEUGNON (Louis).  
BEUVE (René).  
BIBARD (Henri).  
BIGOT (Alfred).  
BIGOT (Jean-Louis).  
BIGOT (Jean-Marie).  
BIGOT (Louis).

BIHEL (Charles).  
BILLARD (Auguste).  
BILLY (Auguste).  
BINON (Henri).  
BIVIC (Yves).  
BISSAY (Emile).  
BIZEL (Pierre).  
BLAIZAC (Pierre).  
BLANCHARD (Emm.).  
BLANCHARD (Pierre).  
BLANCHEMAIN (P.).  
BLANDIN (Edouard).  
BLIAUX (Jean).  
BLIN (Eugène).  
BLOUET (Aimable).  
BLOUET (Henri).  
BOIRE (Julien).  
BOISDRON (Gustave).  
BOLLE (Blaise).  
BOMBLEC (Gaston).  
BONHOMMET (Jean).  
BONNEFOI (Marcel).  
BONNEFOY (René).  
BONNEL (Auguste).  
BONNEMAIS (Bien-aimé).  
BONNET (Toussaint).  
BOSSY (Eugène).  
BOTTE (Louis).  
BOUCLY (Louis).  
BOUDIER (Adrien).  
BOUEDEC (Joseph).  
BOUET (Jules).  
BOUGEOT (Myrtille).  
BOUGÈRE (Pierre).  
BOUGEARD (François).  
BOUGIS (Théophile).  
BOUGOURD (Pierre).  
BOUILLANT (Victor).  
BOUILLET (Louis).  
BOVIN (Pierre).  
BOUINIAU (Eugène).  
BOUINIO (Joseph).  
BOULANGER (Paul).  
BOURDAIS (Aristide).  
BOURGOIS (Georges.).  
BOURGET (Albert).  
BOURGET (Maurice).  
BOURGUET (Marcel).  
BOURIN (Emile).  
BOURNOT (Guillaume).  
BOURNIN (Auguste).  
BOUSSOGANT (P.).  
BOUTELOUP (René).  
BOUTOUT (Jean).  
BOUTRY (Pierre).  
BOUTTIER (César).  
BOUVIER (Pierre).  
BOUYER (Georges).  
BRAJEUL (Auguste).

Soldats :

ADAM (Albert).  
ADAM (Emile).  
ADAM (François).  
ADAM (Léon).  
ADAM (Paul).  
ADAM (Victor).  
ADDE (Napoléon).  
ADRIE (Jean).  
ADRIX (Jean).  
AGNÈS (Alphonse).  
AGNÈS (Bienaimé).  
AJON (Amédée).  
ALBERTINI (Jean).  
ALESI (Jean).  
ALIX (Louis).  
ALLÉE (Victor).  
ALNO (Louis).  
AMAGAT (Gustave).  
AMELANT (Louis).  
AMIOT (Armand).  
ANGER (Raymond).  
ANNE (Eugène).  
ARGENTÉE (Albert).  
ARTHUR (Jules).  
ARZEL (Hervé).  
AUBEL (Auguste).  
AUBIN (Louis).  
AUBINE (Edouard).  
AUBRIL (Alphonse).  
AUBRY (Jean).  
AUBRY (Louis).  
AUDIGUIER (Marcel).  
AUDOIRE (Jean).

BRAULT (Constant).  
 BRAULT (François).  
 BREBEL (Auguste).  
 BREDONCHEL (Jean).  
 BRÉGAINT (Pierre).  
 BRETAULT (Victor).  
 BREUX (Victor).  
 BRIAND (Emile).  
 BRIAND (Eugène).  
 BRIANT (Jean).  
 BRIEN (Jules).  
 BRIÈRE (Léon).  
 BRIOU (François).  
 BRISARD (Jean).  
 BRISSET (Sylvain).  
 BRITTEL (Emile).  
 BRIZARD (Auguste).  
 BROCHU (Henri).  
 BRUAL (Francisque).  
 BRULÉ (Baptiste).  
 BRUNEAU (Louis).  
 BUFFARD (Gaston).  
 BUISSAN (Ludovic).  
 BUISSON (Ernest).  
 BUREL (Jean).  
 BURGUET (Aifred).  
 BURLOT (Joseph).  
 BUTET (Louis).  
 BUTEL (Georges).  
 CABILLIC (Richard).  
 CABARET (François).  
 CADEL (Paul).  
 CADIOU (Allain).  
 CADOR (Jean).  
 CAHU (Louis).  
 CALACHY (Valentin).  
**CAILLEBOTTE (Emile).**  
 CALOP (Auguste).  
 CALVET (Cyprien).  
 CAMBAYE (Auguste).  
 CAMPION (Pierre).  
 CANTIN (Joseph).  
 CARDONNEL (Aug.).  
 CARESMEL (Albert).  
 CARRADEC (Jean).  
 CARRET (Joseph).  
 CARRIER (Emile).  
 CASALE (Ignace).  
 CASSIN (René).  
 CASTÈRA (Valérie).  
 CATHERINE (Louis).  
 CATTANT (Alphonse).  
 CAVALLINI (André).  
 CAZADE (Noël).  
 CÉRON (Lucien).  
 CHAN (Paul).  
 CHANTEUX (Emile).  
 CHAPDELAIN (Jean).  
 CHAPERON (Alfred).  
 CHAPIN (Julien).

CHAPON (Joseph).  
 CHAPRON (Albert).  
 CHARBONNEAU (H.).  
 CHARIÈRE (Victor).  
 CHARLOT (Henri).  
 CHASLES (Louis).  
 CHAUFFAUT (Eugène).  
 CHAUVIN (Auguste).  
 CHAUFFERT (Numa).  
 CHENAIS (Henri).  
 CHÉROUNEAU (Julien).  
 CHEVALIER (Henri).  
 CHEVALLIER (Aug.).  
 CHEVANCE (Joseph).  
 CHEVARIN (François).  
 CHENEL (Emmanuel).  
 CHEVROLLIER (Louis).  
 CHEVY (Julien).  
 CHOPIN (Edouard).  
 CHRÉTIEN (François).  
 CHRISTOPHE (Henri).  
 CLARET (Gabriel).  
 CLATIN (François).  
 CLÉMENT (François).  
 CLÉMENT (René).  
 CLÉRAUX (Gustave).  
 CLERET (Jules).  
 CLISSON (Louis).  
 CLOLUS (Félix).  
 CLOLUS (Julien).  
 COARER (Gabriel).  
 COCHARD (Pierre).  
 COCONNIER (Julien).  
 COEURET (Anatole).  
 COFFRE (Charles).  
 COGET (Eugène).  
 COGNAT (Simon).  
 COGUIEC (Yves).  
 COHIER (Paul).  
 COJEAN (Jean).  
 COLARDELLE (Gast.).  
 COLAS (Francis).  
 COLAS (Jean-Baptiste).  
 COLAS (Joseph).  
 COLIN (Albert).  
 COLIN (Joseph).  
 COLLET (Yves).  
 COLLOT (Emile).  
 COLOMBEL (Marc).  
 COMMESSIE (Franc.).  
 COMMUNIEUX (P.).  
 CONCERT Célestin).  
 CONNAN (Auguste).  
 CONNAN (Yves).  
 COQUIL (Jean).  
 CORBEL (Victor).  
 CORBEL (Yves).  
 CORBES (François).  
 CORBIERRE (Joseph).  
 CORDON (Emile).

CORDON (Félix).  
 CORLAY (Pierre).  
 CORMIER (Pierre).  
 CORONNE (Auguste).  
 CORRIGNAN (Jean).  
 COSSON (Célestin).  
 COSSERON (Jules).  
 COSTE (Jean).  
 COSTENTIN (Georges).  
 COTILLARD (Jean).  
 COUBRUN (Marcel).  
 COUBRAY (Etienne).  
 COUDERC (Georges).  
 COUDRAY (Armand).  
 COUDRAY (François).  
 COUILLARD (Eugène).  
 COULON (Pierre).  
 COUPEL (Jean).  
 COUPEL (Joseph).  
**COUPPEY (Alcide).**  
 COUPPEY (Jules).  
 COURBEZ (Joseph).  
 COUSIN (Albert).  
 COUTURIER (Michel).  
 COZIC (Isidore).  
 COZIC (Yves).  
 COZIGOU (Joseph).  
 CRÉPIN (Pierre).  
 CRESSEVEUR (Jos.).  
 CROUET (Léon).  
 CUQUEMELLE (Gust.).  
 CUSSY (Jules).  
 DACQUIN (Henri).  
 DAGORNE (François).  
 DAGUET (Désiré).  
 DAHYOT (Jean).  
 DALIGAULT (Maurice).  
 DAMANY (Pierre).  
 DANDIGNAC (André).  
 DANET (Désiré).  
 DANIC (Narcisse).  
 DANET (Jean).  
 DANIEL (Emmanuel).  
 DANIEL (Léon).  
 DANIEL (Paul).  
 DANJOU (Edmond).  
 DARRIET (Louis).  
 DARROUX (Adrien).  
 DARTOIS (Gaston).  
 DAUTRICHE (Louis).  
 DAUVIN (Joseph).  
 DAUY (Joseph).  
 DAVAZE (Victor).  
 DAVID (André).  
 DAVID (Célestin).  
 DAVID (Lucien).  
 DAVID (Prosper).  
 DAVOURY (Gustave).  
 DAVOURY (Louis).  
 DAVOURY (Lucien).

DAVY (François).  
 DAYES (Henri).  
 DEBAIZE (Marcel).  
 DEBIEU (Victor).  
 DEBILLEHEULT (Ch.).  
 DEBRIX (Célestin).  
 DEBROIZÉ (Léon).  
 DEBROUSSAS (Emile).  
 DEBUT (Pierre).  
 DEGUETTE (Victor).  
 DEGUEUL (Alexandre).  
 DEHOUL (Léon).  
 DEJONGHE (Gaston).  
 DELAFOSSE (Ed.).  
 DELAIR (Jules).  
 DELALANDRE (Geor.).  
 DELAMARRE (Joseph).  
 DELANGE (Emile).  
 DELAPORTE (Alph.).  
 DELAUNAY (Alex.).  
 DELAUNAY (Eugène).  
 DELAUNAY (Louis).  
 DELAUNAY (Pierre).  
 DELAUNAY (Louis).  
 DELEANI (Adolphe).  
 DELECLUSE (Pierre).  
 DELOREMEL (Eugène).  
 DELEUZE (Victorin).  
 DEMARAIS (Robert).  
**DENEUVE (Charles).**  
 DENIEL (Auguste).  
 DENIS (Joseph).  
 DENIZANNE (Etienne).  
 DENNEBOUY (Aug.).  
 DENOLLE (Constant).  
 DENOUIL (Louis).  
 DEQUILBEC (Richard).  
 DERAY (Célestin).  
 DEROBERT (Alph.).  
 DEROUET (Albert).  
 DEROUTINEAU (Maur.).  
 DERRIEN (Hyacinthe).  
 DESBLÈS (Paul).  
 DESCAMPS (Robert).  
 DESDOITY (Albert).  
 DESHAULLE (Marc.).  
 DESHAYES (Léon).  
 DESHOGUES (Adrien).  
 DESHOGUES (Aug.).  
 DESILES (Constant).  
 DESLANDES (Joseph).  
 DESMAISONS (Lucien).  
 DESMOTTES (Alph.).  
 DESNOS (Emile).  
 DESNOS (Arsène).  
 DESPRÈS (Alexandre).  
 DESPRÈZ (Arsène).  
 DESPREZ (Louis).  
 DESQUESNES (Fr.).  
 DESOUCHES (Gervais).

DESREUMAUX (Jules).  
 DEVALAN (Julien).  
 DEVALLAN (Jean).  
 DEVELAY (Maurice).  
 DHÉRON (Etienne).  
 DHÉROUVILLE (Aug.).  
 DIBONNET (M.-Ang.).  
 DISSART (Jean).  
 DIVEU (Pierre).  
 DOLBET (François).  
**DOLBET (Pierre).**  
 DOMALAIN (Yves).  
 DOREN (Pierre).  
 DOREY (Albert).  
 DOREY (Ferdinand).  
 DORIN (Pierre).  
 DOUARD (François).  
 DOUARD (Théophile).  
 DOUCET (Auguste).  
 DOUCIN (Clément).  
 DOUVILLE (Charles).  
 DRIEU (Clément).  
 DRONIOU (Guill.).  
 DROUET (Léon).  
 DROUET (Louis).  
 DUBOIS (Auguste).  
 DUBOIS (Emile).  
 DUBOIS (Georges).  
 DUBOIS (Gustave).  
 DUBOIS (Jean).  
 DUBOIS (Jean-Marie).  
 DUBOIS (Pierre).  
 DUBOURG (François).  
**DU'REUIL (Louis).**  
 DUBREUIL (Victor).  
 DUCHEMIN (P.-P.).  
 DUCHEMIN (Pierre -  
 Valentin).  
 DUCREUX (Victor).  
 DUCROCQ (René).  
 DUFEIL (Francis).  
 DUFEU (Louis).  
 DUFOUIN (Louis).  
 DUFOUR (Jean).  
 DUFRESNE (Alph.).  
 DUGAS (Augustin).  
 DUGAY (François).  
 DUHIL (Théophile).  
 DUHOMMET (Eugène).  
 DUJARDIN (Léon).  
 DUJARDIN (Pierre).  
 DUMERY (Emile).  
 DUMESNIL (Albert).  
 DUMONT (Charles).  
 DUPETITPRÉ (Franc.).  
 DUMY (Joseph).  
 DUPONT (Charles).  
 DUPREY (Paul).  
 DURAND (Charles).  
 DURAND (Emile).

DURAND (Georges).  
 DUREL (Léon).  
 DUREL (Paul).  
 DUSSEAU (Victor).  
 DUTERTRE (Louis).  
 DUTILLEUX (Eug.).  
 DUTOT (Emile).  
 DUVAL (Augustin).  
 DUVAL (Bazile).  
 DUVAL (Emile).  
 DUVAL (Georges).  
 DUVAL (Jean).  
 DUVIVIER (Alphonse).  
 DUVAL (Louis).  
 DUyme (Eugène).  
 DYON (Ernest).  
 DE CHASSINCOURT  
 (Victor).  
**DE SAINT-YORES (L.).**  
 ÉGAULT (Pierre).  
 EMERY (Victoris).  
 ENGELMAN (François).  
**EON (Alexandre).**  
 EON (Clément).  
**EON (Joseph).**  
 EON (Louis).  
 ERHEL (François).  
 ERNAULT (Désiré).  
 ERNOULT (Léon).  
 ESCALOP (Georges).  
 ESNAULT (François).  
 ETASSE (Antoine).  
 ETCHEVERRY (Jean).  
 ETIENNE (Albert).  
 EUDET (Jules).  
 EUGÈNE (Jules).  
**EUVREMER (Jules).**  
 EVAIN (Jean).  
 EVEN (Louis).  
 EVEN (Pierre).  
 FADIER (Joseph).  
 FAGES (Henri).  
 FARCY (Gustave).  
 FARGET (Alfred).  
 FATOU (Louis).  
 FAUCONNIER (Marc.).  
 FAUDEMER (Jules).  
 FAUDEMER (Pierre).  
 FAUDEMER (Victor).  
 FAUNY (Auguste).  
 FAUQUET (Emile).  
 FAUTRAT (Auguste).  
 FAVRIE (Paul).  
 FAYOL (Jean).  
 FÉLIX (Auguste).  
 FELTEN (Pierre).  
 FERDINAND (Alph.).  
 FERDINAND (André).  
 FÉREY (Georges).  
 FÉREY (Louis).



FERMINE (Jean).  
 FÉRON (Michel).  
 FERRET (Léon).  
 FERTE (Marie-Ange).  
 FEUCHER (François).  
 FEUILLET (Alfred).  
 FIAN (Louis).  
 FISSOT (Pierre).  
 FLAUST (Constant).  
 FLAUX (Guillaume).  
 FLEURI (Louis).  
 FLEURY (Auguste).  
 FLEURY (Frédéric).  
 FLEURY (Paul).  
 FLEURY (Pierre).  
 FLEURY (Pierre).  
 FLEURY (René).  
 FLOC (Jean).  
 FOINELS (Eugène).  
 FOLIGNÉ (Victor).  
 FOLIOT (Marcel).  
 FOLLIO (Auguste).  
 FOLLIO (Elie).  
 FONTAINE (Charles).  
 FONTAINE (François).  
 FONTAINE (Joseph).  
 FONTAINE (Léon).  
 FORGEAIS (Pierre).  
**FORTIN (Eugène).**  
 FORTIN (Lucien).  
 FOSSE (Aimable).  
 FOSSE (Pierre).  
 FOSSEY (Emile).  
 FOUCAULT (Charles).  
 FOUCAULT (Pierre).  
 FOUCHÉ (Charles).  
 FOUÈRE (Joseph).  
 FOUGERAY (Jean).  
 FOULON (Emile).  
**FOURÉ (Désiré).**  
 FOURMY (Louis).  
 FOURNIER (Francis).  
 FOURNIER (Théop.).  
 FOURRE (Jean-Bap.).  
 FRANÇOISE (Louis).  
 FRAIZE (Louis).  
 FRASLIN (Louis).  
 FRAYARD (Pierre).  
 FREDÉL (Adolphe).  
 FREMONT (Léon).  
 FREMY (Gustave).  
 FRÉZOUS (Charles).  
 FRIN (Alfred).  
 FROMAIGÉAT (Désiré).  
 FROMENTIN (Georges).  
 FROMENTIN (Touss.j.).  
 FROSTIN (Marcel).  
 FUMOUX (Adrien).  
 FUMOUX (Joseph).  
 FURON (Adrien).

FURON (Désiré).  
 GABRIEL (Ange).  
 GACHET (Emile).  
 GAGLIARDI (Pierre).  
 GAHIER (Jean-Bap.).  
 GAILLARD (Auguste).  
 GAILLARD (Valentin).  
 GAINON (Arsène).  
 GALESNE (Louis).  
 GALINAUD (Léonard).  
 GALIS (Adolphe).  
 GALLÉE (Emile).  
 GALLÉE (Ernest).  
 GALLIER (Georges).  
 GALLOIS (Camille).  
 GALLOT (Louis).  
 GALODÉ (Victor).  
 GARAND (Jacques).  
 GARBIL (Valentin).  
 GARDAN (Joseph).  
 GAREL (Eugène).  
 GAREL (Francis).  
 GARNIER (Charles).  
 GARNIER (Victor).  
 GASC (Jean).  
**GASDON (Raphaël).**  
 GASLAIN (Jean).  
 GASTON (Junius).  
 GATE (Armand).  
 GAUDAIRE (Eugène).  
 GAUDIN (Eugène).  
 GAULTIER (Elie).  
 GAULTIER (François).  
 GAUPELÉ (Ernest).  
 GAUTHIER (Henri).  
 GAUTHIER (Louis).  
 GAUTIER (Armand).  
 GAUTIER (Ernest).  
 GAUTIER (Ernest).  
 GAUTIER (Eugène).  
 GAUTIER (François).  
 GAUTIER (Georges).  
 GAUTIER (Pierre).  
 GAUTIER (Victor).  
 GAUTIER (Yves).  
**GEFFROY (Jean).**  
**GEFFROY (Jules).**  
 GEHAN (Charles).  
 GENEVEE (François).  
 GERARD (Désiré).  
 GÉRARD (Louis).  
 GERMAIN (Alexis).  
 GERMAIN (Alphonse).  
 GERMAIN (Louis).  
 GERMAINE (Edouard).  
 GERVAIS (Léon).  
 GERVAISE (Alfred).  
 GERVOT (Auguste).  
 GESBERT (Marie).  
 GESLIN (François);

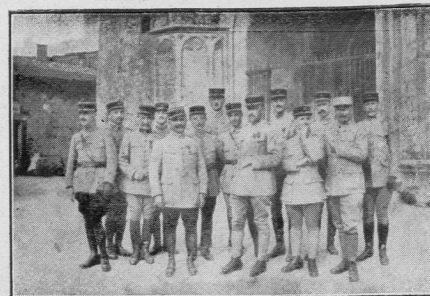
•• **GESLIN (Pierre).**  
 GESNOUIN (Albert).  
 GHEMART (Eugène).  
 GIBON (Albert).  
 GIBOULET (Jules).  
 GICQUEL (Ernest).  
 GICQUEL (Ludovic).  
 GIGNET (Ernest).  
 GILLES (Alexandre).  
 GILLOUARD (Franc.).  
 GIOT (Jean).  
 GIRARD (Alphonse).  
 GIRARD (Louis).  
 GIRARD (Victor).  
 GIRAUDIÈRE (Jean).  
 GIROULT (François).  
 GIROULT (Louis).  
 GOBE (François).  
 GODEE (Isidore).  
 GODEFROY (Albert).  
 GODEFROY (Auguste).  
 GODEFROY (Eugène).  
 GODEFROY (Jean-B.).  
 GODEFROY (Louis).  
 GODET (Ernest).  
 GODEY (Edmond).  
 GODIN (Narcisse).  
 GOFFIC (Léon).  
 GOHIER (Georges).  
 GOINGUENET (Jean).  
 GOMBERT (Célestin).  
 GONTIER (Louis).  
 GORÉ (Louis).  
 GOSSELIN (Désiré).  
 GOSSELIN (Georges).  
 GOSSELIN (Léopold).  
 GOSSELIN (Louis).  
 GOSSET (Pierre).  
 GOUBIN (Emmanuel).  
 GOUDIN (Louis).  
 GOUJAT (Georges).  
 GOULAY (Paul).  
 GOURMELON (Jean).  
 GOUSIN (Charles).  
 GOUTIÈRE (Maurice).  
 GRANDIN (Edmond).  
 GRANDJEAN (Adolp.).  
**GRÉARD (Alphonse).**  
**GRÉARD (Armand).**  
 GRÉARD (Eugène).  
 GRÉARD (Louis).  
 GRÉARD (Maurice).  
 GREGOIRE (Pierre).  
 GRENIER (Jules).  
 GRIEC (Jean).  
 GRIGNON (Albert).  
 GRIMAULT (Paul).  
 GRINDEL (Eugène).  
 GROSMAITRE (Léon).  
 GROSSET (Joseph).

GROSYEUX (Eugène).  
 GROULD (Bienaimé).  
 GROULT (Edmond).  
 GROULT (Jean-Bap.).  
 GRUEL (Ange).  
 GRUIARD (Alphonse).  
 GUEHENNEUC (Ch.).  
 GUEHENNEUC (Isaie).  
 GUÈNÉE (Louis).  
 GUÉRARD (Auguste).  
 GUÉRENDEL (Louis).  
 GUÉRIN (Alfred).  
 GUÉRIN (Ernest).  
 GUÉRIN (Jean-Bap.).  
 GUÉRIN (Joseph).  
 GUÉRIN (Paul).  
 GUERN (Yves).  
 GUESNET (Jules).  
 GUEURIF (Isidore).  
 GUEZET (Auguste).  
 GUGUEN (Joseph).  
 GUICHARD (Louis).  
 GUIDET (Victor).  
**GUILHOU (Casimir).**  
 GUILLARD (Pierre).  
 GUILLARD (Robert).  
 GUILLAUME (Marie).  
 GUILLAUME (Pierre).  
 GUILLAUME (Pierre).  
 GUILLAUME (Pierre).  
 GUILLAUMONT (Fr.).  
 GUILLEMER (Joseph).  
 GUILLEMER (Pierre).  
 GUILLEMIN (Louis).  
**GUILLEMOT (Alph.).**  
 GUILLEMOT (Auguste).  
 GUILLET (Jean).  
 GUILLET (Louis).  
 GUILLET (Louis).  
 GUILLOIS (Jean-Bap.).  
 GUILLOIS (Louis).  
 GUILLOIT (Fernand).  
 GUILLOT (Joseph).  
 GUILLOT (Gustave).  
 GUILLOTTE (Auguste).  
 GUILLOUET (Léon).  
 GUILLOUX (Eugène).  
 GUINCHEUX (Théop.).  
 GUINIEUX (Célestin).  
 GUZELIN (Joseph).  
 GUNTHER (Paul).  
 GUYOMARD (Yves).  
 GUYOT (Victor).  
 HAICHAIS (Léon).  
 HALIN (Jules).  
 HALLAIS (Paul).  
 HAMARD (Gaston).  
 HAMEL (Alexandre).  
 HAMEL (Désiré).  
 HAMEL (Malo).  
 HAMELET (Arsène).

HAMELIN (Victor).  
 HAMEON (Jean).  
 HAMET (Emile).  
 HAMON (Jean).  
 HAMON (Jean-Pierre).  
 HAMON (Joseph).  
 HAMON (Julien).  
 HAMON (Louis).  
 HAMON (Pierre).  
 HANTRAIS (Louis).  
 HARDEL (Georges).  
 HARDI (Léon).  
 HARDY (Eugène).  
 HAREL (Emile).  
 HAREL (Ernest).  
 HAREL (Joseph).  
 HARIVEL (Eugène).  
 HARIVEL (Marcel).  
 HAUTEMANIERE (L.).  
 HAVARD (Louis).  
 HÉBERT (Eugène).  
 HÉBERT (Gustave).  
 HÉBERT (Louis).  
 HÉBERT (Maurice).  
 HÉBERT (René).  
 HÉCARD (Henri).  
 HÈDE (Jean).  
 HÉLAINE (Alphonse).  
 HÉLARY (Ange).  
 HÉLARY (Joseph).  
 HÉLEINE (Eugène).  
 HÉLEINE (Pierre).  
 HÉLENE (Robert).  
 HÉLIE (Pierre).  
 HÉLIGON (Francis).  
 HÉLAND (Louis).  
**HELLO (Hippolyte).**  
 HENRIETTE (Gustave).  
 HENRY (Auguste).  
 HENRY (Etienne).  
 HENRY (Eugène).  
 HENRY (Eug.-Franc.).  
 HENRY (François).  
 HENRY (François).  
 HENRY (Léon).  
 HENRY (Louis).  
 HENRY (Marcel).  
 HENRY (René).  
 HENRY (Romain).  
 HERBAUT (Auguste).  
 HERBEL (Joseph).  
 HERBERT (Aristide).  
 HERBERT (Jules).  
 HÉREL (Julien).  
 HERLIDO (Jean).  
 HERMAND (René).  
 HERMANGE (Emile).  
 HÉROUARD (Ferdin.).  
 HERPERS (Ernest).  
 HERPIN (Auguste).

HERSANT (Jean-Bap.)  
**HERSENT (Amand).**  
 HERVE (Célestin).  
 HERVE (Jean-Bap.).  
 HERVE (Victor).  
 HERVIOU (Isidore).  
 HERVY (Ambroise).  
 HESLOUIN (Auguste).  
 HEUBERT (Alphonse).  
 HEURTEVENT (Ern.).  
 HEUZÉ (Jean).  
 HEUZE (Léon).  
 HINAULT (Michel).  
 HINO (Joseph).  
 HIRARD (Pierre).  
 HIVET (François).  
 HODEBERT (Georges).  
 HODEBERT (Pierre).  
 HODEBOURG (Louis).  
 HODEBOURG (Louis).  
 HORVAIS (Jean).  
 HOUEE (Alexandre).  
 HOUELLEBEC (Louis).  
 HOUGET (Toussaint).  
 HOUITTE (Alcide).  
 HOUTTEVILLE (Eug.).  
 HOUVET (Joseph).  
 HOUVET (Louis).  
 HOUZÉ (Eugène).  
 HOUZE (Joseph).  
 HUARD (Victor).  
 HUAULT (Ferdinand).  
 HUBERT (Aimé).  
 HUBERT (Auguste).  
 HUBERT (Célestin).  
 HUBERT (Jules).  
 HUDIN (Jean-Bap.).  
 HUE (Almir).  
 HUE (Emile).  
 HUE (Eugène).  
 HUE (Raymond).  
 HURROU (Thomas).  
 HUET (Ambroise).  
 HUET (Henri).  
 HUET (Joseph).  
 HUET (Joseph).  
 HUET (Pierre).  
 HUET (Pierre).  
 HUET (Yes).  
 HUGNY (Paul).  
 HUGUENIN (Georges).  
 HUMMER (Emile).  
 HUQUET (Gaëtan).  
 HURAU (Jules).  
 HURÉ (Pierre).  
 HUREL (Louis).  
 HURTEL (Jean).  
 ILLIEN (Emile).  
 ILLIEN (Léon).  
 IMBERT (Maxime).

JABOUILLE (Edmond).  
JACQUEMART (Cam.).  
JACQUET (Francis).  
JACQUIN (Marvel).  
JAFERLOT (Henri).  
JAHOUËL (Jules).  
JALLAIS (Adolphe).  
JAMES (Adrien).  
JAMES (Henri).  
JAMES (Joseph).  
JAMES (Louis).  
**JAMES (Paul).**  
JAMET (Aristide).  
JAMET (Charles).  
JAMEUX (Alexandre).  
JAMOIR (Eugène).  
JAN (Emile).  
JANVIER (Marie-Ange).  
JAVAUDIN (Alphonse).  
JAVAUDIN (Ange-Marie).  
JEAN (Paul).  
**JEAN (Pierre).**  
JEANNE (Alfred).  
JEANNE (Emile).  
JEANNE (Georges).  
JEANNE (Léon).  
JEANNE (Léon-Pierre).  
JEANNE (Paul).  
JÉGOU (Yves).  
JÉGUT (Léon).  
JÉHAN (Pascal).  
JÉHANNIN (Alexand.).  
JEHENNE (Archange).  
JENIN (Georges).  
JEUSSET (Florent).  
JOCHAUD (Pierre).  
JOLLIVET (François).  
JOLLIVET (Jean).  
JONCOUR (Jean).  
JONCOURT (Jean).  
JOSEPH (Pierre).  
JOSSE (Adolphe).  
JOSSE (Constant).  
JOSSE (Jean).  
JOSSE (Pierre).  
JOSSET (Bernard).  
JOSSET (Clément).  
JOSSET (Eugène).  
JOSSET (Léon).  
JOSSET (Louis).  
JOUAN (Eugène).  
JOUAN (Jean).  
JOUAN (Louis).  
JOUANNIN (Jean).  
JOUBERT (Arsène).  
JOUENNE (Justin).  
JOUENNE (Léon).  
JOUET (Charles).  
JOURDAIN (Victor).  
JOURDAN (Désiré).  
JOURDAN (Eugène).  
JOURDAN (Léon).  
JOURDAN (Louis).  
JOURDINEAU (Alfred).  
JOUVET (Hipolyte).  
JOUVIN (Honoré).  
JOUXTEL (Louis).  
JUBLANC (Auguste).  
JUHEL (Emile).  
JUHEL (Jean).  
JUHEL (Jean).  
JULIE (Alberti).  
JULIEN (Elie).  
JUPPIN (Julien).  
KERBOUL (Michel).  
KERDRAON (Yves).  
KERGUINOU (Guill.).  
KERGUZ (Yves).  
KERHARDY (Louis).  
KERLOGOT (François).  
KERMOAL (Jules).  
LABATTU (Jean).  
LABBE (Albert).  
LABBE (Ange).  
**LABBÉ (Louis).**  
LABEY (Henri).  
LABICHE (René).  
LABOURO (Joseph).  
LACHASSE (Auguste).  
LACOMBE (Paul).  
LADROUE (Arsène).  
LAFFICHE (Julien).  
LAFOSSE (Henri).  
LAFRANCHE (Arist.).  
LAGARDE (Jean).  
LAGNEL (Jean).  
LAGNIER (Mathieu).  
LAHAYE (Auguste).  
LAHAYE (Henri).  
LAHAYE (Léon).  
LAHAYE (Louis).  
LAHAYE (Louis).  
LAHELLEC (Théoph.).  
LAIGNEL (Georges).  
LAINE (Alexandre).  
LAINE (Henri).  
LAINE (Paul).  
LAINEY (François).  
LAISNE (Victor).  
LAISNEY (Emile).  
LAISNEY (Isidore).  
LAISNEY (Pierre).  
LAJOIE (Frédéric).  
LALANDE (Armand).  
LAMARRE (Jean).  
LAMBALLAIS (Pierre).  
LAMBARD (Albert).  
LAMBROT (Jean).  
LAMI (Désiré).  
LAMOUREUX (Albert).  
LAMY (Clément).  
**LANCRE (Léon).**  
LAMY (Théophile).  
LANDAIS (Auguste).  
LANDETTE (Jean).  
LANDREIN (Yves).  
LANDRIEUX (Pierre).  
LANFROY (Charles).  
LANGLAIS (Louis).  
LANGLOIS (François).  
LANGREZ (Victor).  
LANIECE (Paul).  
LANNO (François).  
LANOÉ (Louis).  
LAPERELLE (Franc.).  
LAPIERRE (Alexis).  
LAPRAIRIE (Fern.).  
LARDOUX (Albert).  
LARONCHE (Paul).  
LARQUEMIN (Franc.).  
LASTELLE (Eugène).  
LAUNAY (Paul).  
LAURANS (Vincent).  
LAURENDIN (Louis).  
LAURENT (Alphonse).  
LAURENT (Georges).  
LAURENT (Henri).  
LAURENT (Jean).  
LAURENT (Louis).  
LAURIUO (Georges).  
LAVALLEY (Alphonse).  
LAVARDE (Pierre).  
LAVAULEE (Louis).  
LAVERTY (Désiré).  
LAVIEILLE (Eugène).  
LAVIEILLE (Georges).  
LAVOINE (Eugène).  
LAVOUE (Alphonse).  
LEAUTE (Jean-Bap.).  
LEBAHY (Jean).  
LE BAIL (Vincent).  
LEBAILLY (Armand).  
LEBALLOIS (Ferdin.).  
LEBARRANCHON (E.).  
**LEBARBE (Eugène).**  
LEBARBE (Théodore).  
LE BARBENCHON (P.).  
LEBARBEY (Edmond).  
LEBARBIER (Aimable).  
LEBARGY (Pierre).  
LEBARGY (René).  
LE BARS (Albert).  
LE BARS (Yves).  
LEBAS (Ange).  
LEBASNIER (Maurice).  
LE BASTARD (Yves).  
LEBEAU (Julien).  
LEBECACHEL (Jean).  
LE BÉGUEC (Yves).



Les officiers  
du 1er Bataillon  
en 1918



VERDUN  
La Porte de France



P. C.  
du Colonel Pique



Voie étroite,  
servant au ravitaillement  
en munitions



Obusier pris aux Allemands

LES CAURRIÈRES



Le ravin des Caurrières



LEBÉHOT (Fernand).  
 LEBEL (Armand).  
 LEBEL (Jules).  
 LE BELLEGUIC (Jean).  
 LE BELLEGUY (Tous-  
 saint).  
 LE BERRE (Jean).  
 LE BERRUYER (Edm.).  
 LEBIEZ (Albert).  
 LEBIEZ (Charles).  
 LE BIEZ (Louis).  
 LEBLANC (Ferdinand).  
 LEBLANC (Louis).  
 LEBLATIER (Louis).  
 LEBLAY (François).  
 LEBLAY (François).  
 LE BLIMEAU (Pierre).  
 LEBLOND (Martial).  
 LE BOHEC (Pierre).  
 LEBONNOIS (Gaston).  
 LEBORGNE (Auguste).  
 LEBORGNE (Joseph).  
 LEBORGNE (Léon).  
 LEBOSSÉ (Gustave).  
 LEBOUCHER (Albert).  
 LEBOUGRE (Louis).  
 LEBOULANGER (E.).  
 LEBOULANGER (V.).  
 LE BOULLENGER (A.).  
 LEBOURG (Auguste).  
 LE BOURGES (Franç.).  
 LEBOURGUAIS (Louis).  
 LEBOUTEILLER (J.).  
 LEBOUVIER (Emile).  
 LE BRAS (Bazile).  
 LE BRAS (Jean).  
 LEBRAULT (Emile).  
 LEBREDONCHEL (P.).  
 LEBREQUIER (Alph.).  
 LEBRESNE (Aug.).  
 LEBRET (Joseph).  
 LEBRETON (Edmond).  
 LEBRETON (Eugène).  
 LEBRETON (Franç.).  
 LEBRETON (Franç.).  
 LEBRETON (Jean-B.).  
 LEBRETON (Léonard).  
 LEBRETON (Louis).  
 LEBRETON (Marcel).  
 LEBRETON (M.-Ange).  
 LEBRETON (Pierre).  
 LEBRETON (Victor).  
 LEBRUN (Clément).  
 LE BRUN (Pierre).  
 LEBUHOTEL (Jean).  
 LEBUNETEL (Franç.).  
 LECACHEUX (Ulysse).  
 LECADE (Léon).  
 LE CAM (Yves).  
 LE CAM (Yves).

LECAMUS (Jean).  
 LE CAMUS (Pierre).  
 LECANU (Alphonse).  
 LECANU (Louis).  
 LECAPITAINE (Alb.).  
 LECAPLAIN (Désiré).  
 LECAPLAIN (Eugène).  
 LECARPENTIER (Ch.).  
 LECARPENTIER (E.).  
 LECARPENTIER (P.).  
 LECERF (Lambert).  
 LECESNE (Eugène).  
 LECAPLAIS (Georg.).  
 LECHARTIER (Léon.).  
 LECHAUX (Désiré).  
 LECHAUX (Jules).  
 LECHEVESTRIER J.-  
 Baptiste).  
 LECHONAU (Eug.).  
 LECLAIRE (J.-Bap.).  
 LECLERC (Casimir).  
 LECLERC (Eugène).  
 LECLERC (Paul).  
 LECLERC (Pierre).  
 LECLUSE (Louis).  
 LECLUSE (Pierre).  
 LECLUZE (Georges).  
 LE COAT (Pierre).  
 LECOCC (Paul).  
 LECOCC (Louis).  
 LECOCC (Pierre).  
 LECŒUR (Edouard).  
 LECOFFRE (Louis).  
 LECOFFRE (Paul).  
 LE COGUIC (Jean).  
 LECOINTRE (Jean).  
 LECOINTRE (Louis).  
 LECOLLINET (Marie).  
 LECOMPAGNON (R.).  
 LECOMTE (Emman.).  
 LECOMTE (Gaston).  
 LECONTE (Alfred).  
 LECONTE (Eugène).  
 LECONTE (Paul).  
 LECONTE (Pierre).  
 LECONTE (Rémy).  
 LECONTE (Victor).  
 LE CONTELLEC (E.).  
 LECOQ (Albert).  
 LECOQ (Augustin).  
 LECOQ (Charles).  
 LECOQ (François).  
 LECOQ (Jean).  
 LECORPS (Eugène).  
 LECORRE (François).  
 LECOSTEY (Auguste).  
 LECOSTEY (Victor).  
 LECOT (Paul).  
 LECOURT (Albert).  
 LECOUSTEY (Eugène).

LE COUTEY (Louis).  
 LECOUTOUR (Pierre).  
 LECRAUNIER (Georg.).  
 LECROC (Constant).  
 LECROISEY (Désiré).  
 LECROISEY (Henri).  
 LECROSNIER (Maur.).  
 LECUIR (Joseph).  
 LECUIROT (Bienaimé).  
 LECUIROT (Désiré).  
 LECUIROT (Eugène).  
 LECUYER (Elie).  
 LE DENNAT (Tré-  
 meur).  
 LE DILY (Jules).  
 LEDOUX (Joseph).  
 LE DRAUT (Auguste).  
 LE DU (Louis).  
 LE DU (Pierre).  
 LE FALHER (Yves).  
 LEFAUCHEUR (Jacq.).  
 LEFEBVRE (Eugène).  
 LEFEUVRE (Louis).  
 LEFÈVRE (Adrien).  
 LEFÈVRE (Albert).  
 LEFÈVRE (Emile).  
 LEFÈVRE (Joseph).  
 LEFÈVRE (René).  
 LEFFONDRE (Ernest).  
 LE FIBLEC (Louis).  
 LEFILLIATRE (Anthé-  
 nor).  
 LE FOLL (Yves).  
 LEFORESTIER (Alb.).  
 LEFOURNIER (Emile).  
 LEFRANC (Albert).  
 LEFRANC (Pierre).  
 LE FRANÇOIS (Alfr.).  
 LEFRANÇOIS (Léon).  
 LEFRANÇOIS (Louis).  
 LEFRANÇOIS (Pierre).  
 LEFRANÇOISE (Adr.).  
 LE FUR (François).  
 LEGAILLARD (Alfred).  
 LE GALL (François).  
 LE GALL (Fr.-Marie).  
 LE GALL (Guillaume).  
 LEGALLOIS (Désiré).  
 LEGALLOIS (Jules).  
 LEGARDIEN (Pierre).  
 LEGEARD (Victor).  
 LEGENDRE (Armand).  
 LEGENDRE (Auguste).  
 LEGENDRE (Désiré).  
 LEGENDRE (Jean).  
 LEGER (René).  
 LEGERRIEZ (Pierre).  
 LE GRAULT (Ambr.).  
 LE GORGEU (Emile).  
 LEGORGEU (Ernest).

LEGORGEU (François).  
 LEGOUBÉ (Charles).  
 LE GOUBÉ (Clément).  
 LEGOUÉZ (Laurent).  
 LEGOUPIL (Alphonse).  
 LE GOUPIL (J.-Bap.).  
 LEGOUPIL (Paul).  
 LEGOUPIL (Raoul).  
 LE GOUPIL (Robert).  
 LEGRAND (Adrien).  
 LEGRAND (Emman.).  
 LEGRAND (Joseph).  
 LEGROS (Henri).  
 LEGROS (Jean-Bap.).  
 LEGROS (Rémi).  
 LEGUAY (Charles).  
 LEGUEDOIS (Isidore).  
 LEGUELINEL (Emile).  
 LEGUEN (Alphonse).  
 LE GUEN (Joseph).  
 LE GUERSON (Yves).  
 LEGUEULT (Edmond).  
 LE GUEUZIEC (Yves).  
 LEGUILLOCHET (E.).  
 LE GUILLOU (Laur.).  
 LE GUILLOU (Paul).  
 LE HELLEY (Eugène).  
 LEHODEY (André).  
 LEHODEY (Georges).  
 LEHODEY (René).  
 LE JAN (Yves).  
 LE LAGADEC (Franc.).  
 LELANDAIS (Georges).  
 LELANDAIS (Hippol.).  
 LELANDAIS (Jules).  
 LELIÈVRE (Edouard).  
 LELIMOUSIN (Léon).  
 LELONG (Georges).  
 LELONG (Henri).  
 LELONG (Joseph).  
 LELONG (Jules).  
 LELONG (Louis).  
 LELONG (Paul).  
 LELOUP (Louis).  
 LELOUEY (Alfred).  
 LELUAN (Charles).  
 LEMAGNEN (Franc.).  
 LEMAGNENT (Aug.).  
 LEMAIRE (Georges).  
 LEMAITRE (Bienaimé).  
 LEMAITRE (Gustave).  
 LEMARCHAND (Aug.).  
 LEMARCHAND (Aug.).  
 LEMARCHAND (E.).  
 LEMARCHAND (E.).  
 LEMARCHAND (Jules).  
 LEMARCHAND (Louis).  
 LEMARDELEY (Henry).  
 LEMARTRE (Louis).  
 LEMASLE (Auguste).

LEMASLE (Eugène).  
 LEMASSON (Auguste).  
 LEMASSON (Xavier).  
 LEMAUVIOT (Jules).  
 LEMENAND (Jean).  
 LE MERCIER (Eugène).  
 LEMETAYER (Lucien).  
 LEMETAYER (Pierre).  
 LE MIÈRE (Paul).  
 LEMIERE (Jules).  
 LEMIERE (Victor).  
 LEMIERE (Pierre).  
 LEMIEUX (Pascal).  
 LE MOAL (Joseph).  
 LE MOAL (Pierre).  
 LE MOAL (Yves).  
 LE MOGNE (Franc.).  
 LEMOIGNE (Aug.).  
 LE MOIGNE (Jean).  
 LEMOIGNE (Jules).  
 LEMOIGNE (René).  
 LEMOINE (Albert).  
 LEMOINE (Emile).  
 LEMOINE (Jean).  
 LEMONNIER (Léon).  
 LE MORVAN (Guill.).  
 LEMOSQUET (Emile).  
 LEMOT (Isidore).  
 LE MOUËL (Julien).  
 LE MOULLEC (Math.).  
 LEMOUSSU (Léon).  
 LEMOUSSU (Paul).  
 LEMOUX (Pierre).  
 LE MIHOUANNE (J.).  
 LENOAN (Jean).  
 LENOËL (Auguste).  
 LENOËL (François).  
 LENOIR (Georges).  
 LENOIRE (Victor).  
 LEPAGE (Désiré).  
 LEPAGE (Henri).  
 LEPAGE (Omer).  
 LÉPAISANT (Alfred).  
 LE PARC (Théophile).  
 LE PARISCOT (Jean).  
 LE PARISCOT (J.-M.).  
 LÉPAUMIER (Emile).  
 LÉPELLEY (Charles).  
 LÉPELTIER (Franc.).  
 LÉPESQUEUX (G.).  
 LÉPETIT (Félix).  
 LÉPETIT (Joachim).  
 LÉPETIT (Jules).  
 LÉPETIT (Léon).  
 LÉPETIT (Louis).  
 LÉPEUT (Ferdinand).  
 LÉPIGEON (Bienaimé).  
 LÉPLEY (Edmond).  
 LÉPOITTEVIN (Alf.).  
 LÉPOITTEVIN (Aug.).

LÉPOITTEVIN (Dés.).  
 LÉPOITTEVIN (Louis).  
 LÉPRETRE (Jules).  
 LÉPREVOST (Franc.).  
 LÉPRIEUR (Alexand.).  
 LÉPRIEUR (François).  
 LÉPRIEUR (Louis).  
 LÉQUETIER (Jean).  
 LÉQUITTE (Félix).  
 LÈRE (Alphonse).  
 LÈREBOURS (Victor).  
 LERENDU (Ferdinand).  
 LÈREY (Jules).  
 LÉROIDE (Marie).  
 LÉROSIER (Jules).  
 LÉROSIER (Louis).  
 LÉROSIER (Victor).  
 LÉROTTI (Alexandre).  
 LÉROTY (Auguste).  
 LÉROUGE (Léon).  
 LÉROULET (Albert).  
 LE ROUTIER (Aug.).  
 LÉROUX (Auguste).  
 LÉROUX (Eugène).  
 LÉROUX (Honoré).  
 LÉROUX (Jean).  
 LE ROUX (Jean-Marie).  
 LE ROUX (J.-Pierre).  
 LÉROUX (Victor).  
 LÉROY (Alfred).  
 LE ROY (Edouard).  
 LÉROY (François).  
 LE ROY (Jean).  
 LE ROY (Joseph).  
 LE ROY (Yves).  
 LE ROYER (Fernand).  
 LÉROYER (Henri).  
 LÉSAULNIER (Jules).  
 LÉSCOT (Henri).  
 LESDOS (Louis).  
 LESEIGLE (J.-Bap.).  
 LESEIGNEUR (Pierre).  
 LESSENS (Henri).  
 LESIDANER (Pierre).  
 LESOIF (Auguste).  
 LESOIMIER (Ferdin.).  
 LESOIMIER (Jules).  
 LESONGEUR (Georg.).  
 LE STEUVENON (E.).  
 LETABLIER (Louis).  
 LE TALLEC (Franc.).  
 LETAN (Aimable).  
 LE TELLIER (Albert).  
 LETENNEUR (Gust.).  
 LE TENO (Louis).  
 LETERRIER (Alph.).  
 LETERRIER (Camille).  
 LETERRIER (Pierre).  
 LE TINÉDEZ (Thom.).  
 LETONDOUX (Emile).

LETOULOUX (Ch.).  
 LETOURNEUR (Ch.).  
 LETOURNEUR (Dés.).  
 LETOURNEUX (Vict.).  
 LETUR (Louis).  
 LEVALLOIS (Albert).  
 LEVALLOIS (Victor).  
 LEVASLOT (Léon).  
 LE VATANT (Jean).  
 LEVAVASSEUR (Léon).  
 LEVEILLARD (Ernest).  
 LEVEILLEY (Eugène).  
 LEVEL (Théophile).  
 LEVEZIEL (Paul).  
 LEVILLY (Albert).  
 LEVIONNAIS (Albert).  
 LEVOY (Ernest).  
 LEZENNEC (Ernest).  
 LHERMITTE (Joseph).  
 LHERMITTE (Maurice).  
 LHOMME (Adolphe).  
 LHOMME (Célestin).  
 LHOTELLIER (J.-B.).  
 LHULLIER (Henri).  
 LIARD (Jules).  
 LIEGAUX (Robert).  
 LIGÉOUR (Corentin).  
 LIMOU (Célestin).  
 LIROT (Henri).  
 LISLE (Auguste).  
 LOGUELLO (Joseph).  
 LOHOU (Henri).  
 LOINCE (Marie-Ange).  
 LOIR (Lucien).  
 LOISEAU (J.-Bap.).  
 LONCLE (Marie-Ange).  
 LONGEARD (Ernest).  
 LONGUET (Emile).  
 LOQUÉ (Auguste).  
 LOQUET (Ernest).  
 LORANT (Joseph).  
 LORMANT (Victor).  
 LORY (André).  
 LOUANTIER (Léon).  
 LOUBINOUX (Marius).  
 LOUCHET (Alfred).  
 LOUIS (Armand).  
 LOUIS (Victor).  
 LOUISE (René).  
 LOYER (Alfred).  
 LOYER (Arsène).  
 LOZACH (Jean).  
 LOZACH (Pierre).  
 LOZACH (Théodore).  
 LUCAS (Albert).  
 LUCAS (Auguste).  
 LUCAS (Ernest).  
 LUCAS (Ernest).  
 LUCAS (Henri).  
 LUCAS (Jean).

LUCAS (Joseph).  
 LUCAS (Pierre).  
 LUCE (Aimable).  
 LURIENNE (Alphonse).  
 MABINE (François).  
 MACÉ (Alexandre).  
 MACÉ (Louis).  
 MACÉ (Pierre).  
 MACÉ (Victor).  
 MADELAINE (Ferdin.).  
 MADELEINE (Albert).  
 MADELEINE (Franc.).  
 MAHÉ (Mathurin).  
 MAHIEU (Adolphe).  
 MAHIEU (Henri).  
 MAHO (Ludovic).  
 MAHOT (Jules).  
 MAHOT (Paul).  
 MAIGNAN (Julien).  
 MAINCENT (Frédéric).  
 MAINDROT (Georges).  
 MAIZERET (Achille).  
 MALARD (André).  
 MALHAUTIER (Abr.).  
 MALLET (Albert).  
 MALLET (Joseph).  
 MALHAUTIER (Abr.).  
 MALLET (Albert).  
 MALLET (Joseph).  
 MALCUVRE (Jean).  
 MALOREY (Alphonse).  
 MANIVEL (Marcel).  
 MANQUEST (Charles).  
 MANQUET (Adolphe).  
 MARAIS (Paul).  
 MARGHISE (Célestin).  
 MARCHOU (Jacques).  
 MARGOT (Jules).  
 MARGUERIE (Aimab.).  
 MARGUERIE (Franc.).  
 MARGUERIE (Jean).  
 MARGUERIE (Louis).  
 MARGUERITE (Louis).  
 MARGUERITE (René).  
 MARGUERY (Justin).  
 MARGUET (Emile).  
 MARIE (Amédée).  
 MARIE (Alfred).  
 MARIE (Arthur).  
 MARIE (Désiré).  
 MARIE (Eugène).  
 MARIE (Félix).  
 MARIE (Gustave).  
 MARIE (Jean-Baptiste).  
 MARIE (Jean-Baptiste).  
 MARIE (Jules).  
 MARIE (Léonce).  
 MARIE (Paul).  
 MARIE (Pierre).  
 MARIE (René).

MARIE (René).  
 MARIETTE (Georges).  
 MARION (Joseph).  
 MARQUET (Joseph).  
 MARQUION (Charles).  
 MARTIN (Alphonse).  
 MARTIN (Auguste).  
 MARTIN (Aug.-Eug.).  
 MARTIN (Georges).  
 MARTIN (Henri).  
 MARTIN (Jean).  
 MARTIN (Joseph).  
 MARTIN (Louis).  
 MARTIN (Marcel).  
 MARTIN-MARTINIÈRE (Albert).  
 MARTRES (Jules).  
 MARY (Georges).  
 MARY (Paul).  
 MARZIN (Alexis).  
 MASSIER (Pierre).  
 MASSIOT (Armand).  
 MASSOT (Auguste).  
 MASSY (André).  
 MATHÉCADE (Joseph).  
 MATHIEU (Georges).  
 MATHIEU (René).  
 MAUCORPS (Valentin).  
 MAUDET (Jean).  
 MAUDUIT (Théoph.).  
 MAUGER (Auguste).  
 MAUGER (Félix).  
 MAUGER (Georges).  
 MAUGER (Gustave).  
 MAUGER (Jules).  
 MAURICE (Adrien).  
 MAURIN (Charles).  
 MAUROUARD (Léon).  
 MAZEVET (Joseph).  
 MAZIER (Joseph).  
 MAZIER (Louis).  
 MÉANCE (Emile).  
 MÉGE (Maurice).  
 MÉLEARD (Jean).  
 MELLIER (Louis).  
 MELOU (Jean).  
 MÉLOUX (François).  
 MÉNAGE (Joseph).  
 MÉNAGE (Paul).  
 MÉNANT (Georges).  
 MÉNARD (Cénério).  
 MÉNARD (Eugène).  
 MÉNARD (Gilles).  
 MÉNARD (Joseph).  
 MÉNARD (Jules).  
 MÉNARD (Paul).  
 MENGUY (Joseph).  
 MÉNOU (Jean).  
 MERCIER (Marcel).  
 MÉRIL (René).



MERRIEN (Emile).  
 MÈRY (Félicien).  
 MESCAM (Claude).  
 MESLIN (Célestin).  
 MESLIN (Gustave).  
 MESNAGE (Louis).  
 MESNAGE (Pierre).  
 MESNIL (Joseph).  
 MESNIL (René).  
 MESSAGE (Olivier).  
 MÉTAUX (Louis).  
 MEUNIER (Alfred).  
 MEUNIER (Georges).  
 MEURIE (Jules).  
 MEURILLON (August.).  
 MEYER (Gabriel).  
 MEYER (Jean-Bapt.).  
 MICHEL (Albert).  
 MICHEL (Albert).  
 MICHEL (Louis).  
 MICLOT (Alexandre).  
 MIGNON (Jean).  
 MIGNOT (Gaston).  
 MILLET (Jean).  
 MILON (Louis).  
 MILON (Pierre).  
 MINGUET (Louis).  
 MITAINE (Théophile).  
 MOESAN (Guillaume).  
 MOINE (François).  
 MOLLET (Jean-Bapt.).  
 MONGEVIN (Frédéric).  
 MONJOUAL (Léopold).  
 MONMELLIEN (Louis).  
 MONNIER (Julien).  
 MONOT (Joseph).  
 MONTFORT (Albert).  
 MOQUET (Léopold).  
 MORAND (Auguste).  
 MORAND (Clément).  
 MOREL (Louis).  
 MOREUL (Pierre).  
 MORILHAT (Charles).  
 MORIN (François).  
 MORVAN (Nicolas).  
 MORIN (Jean-Baptiste).  
 MOSQUERON (Arthur).  
 MOUCHEL (Auguste).  
 MOUCHEL (Jean).  
 MOUCHEL (Jean).  
 MOUCHEL (Léon).  
 MOUNIER (Marius).  
 MOURAUD (Ernest).  
 MOUSCEAUX (Jean).  
 MOUSSET (Jean).  
 MULLOIS (Maurice).  
 MUSSON (Alexandre).  
 NAGARD (Jean).  
 NAVARRE (Fernand).  
 NAVARRE (Victor).

N'DIAYE (Ismaëla).  
 NAVET (Léopold).  
 NÉE (Léon).  
 NEEL (Vital).  
 NICOL (Jean).  
 NICOLAS (Joseph).  
 NICOLLE (Alfred).  
 NICOLLE (Ernest).  
 NICOLLE (Jean-Bapt.).  
 NICOLLE (Louis).  
 NIVELAIS (Julien).  
 NIVET (Auguste).  
 NOCQ (François).  
 NOEL (Octave).  
 NOEL (Victor).  
 NORMAND (Eugène).  
 NOUVEL (Alphonse).  
 NOVINCÉ (Hyacinthe).  
 NYS (Louis).  
 OHEIX (Emile).  
 OIZON (Jean).  
 OLAGNON (Albert).  
 OLIVIER (Joseph).  
 OLIVIER (Léon).  
 OLLIVIER (François).  
 OMNES (Jean).  
 OMONT (Albert).  
 ORANGE (Alexandre).  
 ORHAN (Alexis).  
 ORHEUX (Xavier).  
 OSMONT (Ferdinand).  
 OSOUF (Louis).  
 OZANNE (Edouard).  
 OZENNE (Ernest).  
 OZOUF (Paul).  
 PACARY (Léon).  
 PACARY (Pierre).  
 PAGEOT (Jules).  
 PAGNON (Jacques).  
 PAGNON (Léon).  
 PAIGNE (Aimable).  
 PALFRAY (Gaston).  
 PAPEIL (Julien).  
 PANSART (Louis).  
 PAPILLON (Honoré).  
 PARENTHY (Agathon).  
 PARIS (Aimable).  
 PARIS (Auguste).  
 PARIS (Charles).  
 PASCAL (Victor).  
 PASQUET (Louis).  
 PASQUETTE (Jules).  
 PASQUIER (Hyacinth.).  
 PATARD (Jules).  
 PATIN (Fernand).  
 PATRIX (Jules).  
 PAUL (Jean).  
 PAULON (Mathurin).  
 PAUMIER (Alphonse).  
 PAUMIER (Charles).

PAUTREL (Léon).  
 PAUVRET (Eugène).  
 PEAUGER (Oscar).  
 PECHAVIT (Henri).  
 PELLE (Guillaume).  
 PELLETIER (Raym.).  
 PELTIER (Louis).  
 PENCRECH (Pierre).  
 PERENNES (Jean).  
 PÉRIER (Albert).  
 PÉRIER (Henri).  
 PERLEMOINE (Gaston).  
 PERNELET (Jules).  
 PERREAU (Armand).  
 PERRIER (Félix).  
 PERRIER (Louis).  
 PERRIER (Paul).  
 PERRODIN (Auguste).  
 PERSOUD (Joseph).  
 PESNEL (Désiré).  
 PESTRIMAUX (Luc.).  
 PEUROU (Yves).  
 PEUVEL (Joannès).  
 PEZET (Jules).  
 PEZET (Maurice).  
 PHILIPPE (Louis).  
 PHILIPPE (Pierre).  
 PIARD (Louis).  
 PICAN (Achille).  
 PICAN (Auguste).  
 PICOT (Alfred).  
 PICOT (Auguste).  
 PICOT (Jules).  
 PICOT (Pierre).  
 PICQUENOT (Albert).  
 PICQUEREY (Marin).  
 PICQUET (Siméon).  
 PIERRE (Yves).  
 PIÈTRE (Georges).  
 PIGNOL (Ernest).  
 PIGNOLET (Auguste).  
 PILARD (Henri).  
 PINARD (Emile).  
 PIOCHE (Victor).  
 PIQUET (André).  
 PIQUET (Jules).  
 PITREY (Bernard).  
 PIVET (Victor).  
 PLADISE (Romerin).  
 PLANCHON (Alexand.).  
 PLANQUE (Albert).  
 PLANQUE (Louis).  
 PLESNAGE (Ernest).  
 PLESNAGE (Pierre).  
 PLOUGUERNÉ (Alain).  
 POINCHEVAL (Léon).  
 POISSON (André).  
 POLIDOR (Louis).  
 POMIES (Jean).  
 POMMIER (Antonin).

POMPADOU (Eugène).  
 PONTUS (Félix).  
 PONTUS (Joseph).  
 PORHEL (Jean).  
 PÔTEL (Léopold).  
 POTIER (Pierre).  
 POTIN (Louis).  
 POUCHIN (Auguste).  
 POUCHIN (Valentin).  
 POUHIER (Jules).  
 POULAIN (Eugène).  
 POULIGUEN (Jean).  
 POULNAIS (Pierre).  
 POUTHAS (Anthénor).  
 PREVERT (Jean).  
 PRIGENT (Emile).  
 PROUX (Jean-Bapt.).  
 PROVOST (Adrien).  
 PROVOST (Gaston).  
 PRUNENNEC (Yves).  
 PRUNIER (Emile).  
 PRUNIER (Léon).  
 QUEMENER (J.-Bap.).  
 QUEMENER (Mathur.).  
 QUENAULT (Albert).  
 QUÈRE (François).  
 QUESNEL (René).  
 QUETH (Jules).  
 QUETTIER (Jules).  
 QUEUDRUE (Camille).  
 QUILLET (Henri).  
 QUILLET (Jules).  
 QUINIOUX (Louis).  
 QUONIAM (Marie).  
 RABAULT (Jean).  
 RABOIN (Albert).  
 RAIMBAULT (Albert).  
 RAMEL (Pierre).  
 RANNOU (François).  
 RAULT (Adrien).  
 RAULT (François).  
 REBILLARD (Const.).  
 RECEVEUR (Georges).  
 REHEL (Francis).  
 REINIE (Raoul).  
 RÉMON (Eloi).  
 RÉMOND (Pierre).  
 RENAUD (Jean).  
 RENAUDIN (Etienne).  
 RENAULT (Camille).  
 RENÉ (Eugène).  
 RENIMEL (Francis).  
 RENOUF (Louis).  
 REQUIER (Joseph).  
 REQUIER (Louis).  
 REUMONT (Nestor).  
 REVERT (François).  
 REVERT (Louis).  
 RICHARD (Jean).  
 RICHARD (Léon).

RICHARD (Lucien).  
 RICHARD (Pierre).  
 RIHET (Alexandre).  
 RIMODEAU (Joseph).  
 RIO (François).  
 RIOCHE (Emmanuel).  
 RIVALIÈRE (Delphin).  
 RIVOALAN (Joseph).  
 ROBERTIE (Jean).  
 ROBIN (Pierre).  
 ROCHE (Edouard).  
 ROCHE (Jérémie).  
 ROLLAND (François).  
 ROLLAND (Henri).  
 ROLLAND (Henri).  
 RONSOUX (Adolphe).  
 ROPTIN (Arsène).  
 ROPTIN (François).  
 ROQUET (Léon).  
 ROSE (Arthur).  
 ROSE (Jules).  
 ROSE (René).  
 ROT (Joseph).  
 ROUAUD (Adrien).  
 ROULLY (Tony).  
 ROULAND (François).  
 ROULLAND (Eugène).  
 ROULLAND (Julien).  
 ROULLE (Constant).  
 ROUMAGNAC (Pierre).  
 ROUPSARD (Louis).  
 ROUSSEL (Alphonse).  
 ROUSSEL (Auguste).  
 ROUXEL (Louis).  
 ROUZEL (Ernest).  
 ROY (Joseph).  
 ROYER (Ernest).  
 ROYER (François).  
 ROZE (Joseph).  
 ROZIER (Ernest).  
 RUAULT (Auguste).  
 RUAULT (Jean).  
 RUAULT (Paul).  
 RUEL (Auguste).  
 RUPPE (Ernest).  
 SACHET (Joseph).  
 SADOE (Pierre).  
 SAINT (Octave).  
 SAINT-LÉGER (Aug.).  
 SAINT-ROMAIN (P.).  
 SALAUN (Paul).  
 SALLES (Emile).  
 SALOPPE (Jules).  
 SAMSON (Théophile).  
 SANSON (Louis).  
 SARRÉT (Claude).  
 SAULNIER (Pierre).  
 SAUVAGE (Ferdin.).  
 SAUVAGE (Jean).  
 SAUVAGET (Charles).

SAVARY (Auguste).  
 SAVARY (Joseph).  
 SAVENT (François).  
 SAVIGNONI (Simon).  
 SCELLE (Pierre).  
 SCELLES (Jean).  
 SÈBIRE (Jean-Bap.).  
 SECK (Matar).  
 SÈGUIN (André).  
 SELLIER (Gaston).  
 SÈLOSSE (Maurice).  
 SENERGOUX (Jean).  
 SIARD (Jules).  
 SILLIÈRES (Edouard).  
 SIMON (Auguste).  
 SIMON (Désiré).  
 SIMON (François).  
 SIMON (Joseph).  
 SIMON (Jules).  
 SIMON (Raoul).  
 SIMONEL (Marie).  
 SIRAT (Henri).  
 SIROU (Gustave).  
 SMAGGHE (Ferdinand).  
 SOREL (Alexandre).  
 SORET (Joseph).  
 SORRE (Marcel).  
 SORRE (Marcel).  
 SORT (François).  
 SOUBRIER (Anatole).  
 SOUDY (Eugène).  
 SOUEF (Armand).  
 SOW (Samba).  
 STANISLAS (Paul).  
 SUEUR (Louis).  
 SUZANNE (Jules).  
 TALABARDON (Jos.).  
 TALBOT (Joseph).  
 TANGUY (Frédéric).  
 TANGUY (Yves).  
 TANNOUX (Pierre).  
 TANQUEREL (Désiré).  
 TARDIF (Alexandre).  
 TARDIF (Maurice).  
 TARDY (Marcel).  
 TARIEL (Aimable).  
 TAUBET (Charles).  
 TERRY (Louis).  
 TERRY (Ludovic).  
 TERTRAIS (Jean).  
 TESSIER (Joseph).  
 TEXIER (Joseph).  
 THEYSSONNIER (René).  
 THIRION (Michel).  
 THOMAS (Albert).  
 THOMAS (Charles).  
 THOMAS (Emile).  
 THOMAS (Pierre).  
 TIBERI (Dominique).  
 TILLARD (Constant).



TINEUF (Claude).  
 TOCQUET (Alexandre).  
 TOLLEMER (Armand).  
 TOLLEMER (Eugène).  
 TOLLEMER (J.-Bapt.).  
 TOMASI (Jean).  
 TOSTAIN (Léon).  
 TOSTIVINT (François).  
 TOUCHAIS (Léon).  
 TOUDIC (Louis).  
 TOUTAIN (René).  
 TRAVERS (Louis).  
 TRAVERS (Louis).  
 TRAVERT (Auguste).  
 TRÉCAUT (Auguste).  
 TRÉHOREL (Louis).  
 TRÉMAUDAN (Eug.).  
 TRESGOTS (Arthur).  
 TRIOLLET (Emile).  
 TROUGHARD (Emm.).  
 TRUFFER (Albert).  
 TRUFFERT (René).  
 TUAL (Joseph).  
 TUAL (Pierre).  
 URVOY (Jean-Bapt.).

VABRET (Jean).  
 VALLÉE (Auguste).  
 VALLEREY (Jehan).  
 VALLI (Baptiste).  
 VALLON (Jean).  
 VALOGUES (Eugène).  
 VANDEL (Jules).  
 VARANGUE (Louis).  
 VARENGUE (Louis).  
 VARIN (Alexandre).  
 VARNIER (Jules).  
 VASCHE (François).  
 VASEUX (Eugène).  
 VASNIER (Charles).  
 VATTIER (Louis).  
 VAUDREVILLE (Fr.).  
 VAUGRU (Joseph).  
 VAUTIER (Edouard).  
 VAUTIER (Jean).  
 VAUTIER (Oscar).  
 VEAUVER (Gratien).  
 VENISSE (Prosper).  
 VERON (Georges).  
 VICQ (Jean-Baptiste).  
 VICTOIRE (Aimé).

VIEL (Pierre).  
 VIGOT (René).  
 VINCENSINI (Ange).  
 VINCENT (Ferdinand).  
 VINCENT (Lucien).  
 VINCIGUERRA (Dom.).  
 VINDARD (Emile).  
 VIRGINIE (Arthur).  
 VISHOUARN (Yves).  
 VISET (Pierre).  
 VIVIER (Eugène).  
 VOISIN (Louis).  
 VOLAND (Pierre).  
 VRAC (Louis).  
 WALLER (Emile).  
 WANDONNE (Joseph).  
 WATTIER (Abel).  
 WOLFF (Henri).  
 YBERT (Prosper).  
 YONNET (Marcel).  
 YREUX (Alyre).  
 YSEBAERT (Emile).  
 YZABEL (Isidore).

## 225<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

### OFFICIERS

*Lieutenant-colonel :*  
 FOURNIER (Frédéric).

*Chef de bataillon :*  
 BAUDISSON (Paul).

*Capitaines :*  
 BASTARD (André).  
 CHENO (Gaston).  
 PACORET DE SAINT-  
 BON (Henri).  
 PARISOT (Marcel).

*Lieutenants :*  
 COLIN (Georges).  
 FOURREAU (Henri).  
 LENEVEU (Pierre).

MOIGNET (René).  
 MOUCHEL (Paul).  
 POTHRON (Louis).

*Sous-lieutenants :*  
 ADAM (Auguste).  
 ANDREI (Antoine).  
 BERTRAND (Etienne).  
 BRIQUET (Louis).  
 BRODHAG (Eugène).  
 CROS (Emile).  
 DAUVILLERS (Fern.).  
 D'ESPINOSE (Alonze).  
 FAUVEL (Marin).  
 FAUSSAT (Edouard).  
 GARRETA (Léon).

GIRAUD (Abel).  
 JAMIN (Paul).  
 JARNOT (Julien).  
 LANGLAMET (Joseph).  
 LAUDE (Paul).  
 LEGROS (Gaston).  
 LETY (Pierre).  
 MAZEAS (Marcel).  
 PICARD D'ESTELAN  
 (Guy).  
 RENAULT (Alexandre).  
 SAUVY (Louis).  
 SUHARD (Maurice).

*Médecin auxiliaire :*  
 MUSTELIER (Jean).

### SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

*Adjudant :*  
 HAUVUY (Alphonse).

*Aspirants :*  
 CASTANIER (Marcel).  
 GARDEIL (Jean).

*Sergents-majors :*  
 LAINÉ (André).  
 LANCELOT (Louis).

*Sergents fourriers :*  
 COSNIER (Eugène).  
 LE BIGOT (Jules).

*Sergents :*  
 ANFRAY (François).  
 BAILLEUL (François).  
 BERTUEL (François).  
 BOISARD (Pierre).  
 BOISSINOT (Robert).  
 BOSSARD (Jean).  
 BOUVET (Armand).  
 CAHU (Armand).  
 CAUVIEL (Jean).  
 CHAPON (Pierre).  
 CHARNAY (Marie).  
 CHERET (Edouard).  
 CLUZET (Louis).  
 CONTRAIRE (Jean).  
 DEMAUTIS (Georges).  
 DESCHATEAUX (Paul).  
 DRUGEON (Charles).  
 FILLATRE (Auguste).  
 FINEL (François).  
 GALERNE (Albert).  
 GARNIER (Hilaire).  
 GERBE (Gilbert).  
 GODART (Robert).  
 GODEFROY (Eugène).  
 HAMELIN (Auguste).  
 HERTZOG (Henri).  
 HUE (Achille).  
 JEANNE (Charles).  
 JIQUEL (Mathurin).  
 JUHÉ (Pierre).  
 JUMELIN (Alfred).  
 LABONDE (Edouard).  
 LACAZE (Jean).  
 LAMBERT (Anselme).  
 LAMPRE (Casimir).  
 LAPORTE (Georges).  
 LE CALVEZ (Louis).  
 LECOINTE (J.-Marie).  
 LE DEU (Elie).  
 LEFÈVRE (Louis).  
 LELOUTRE (Louis).

LEPENNETIER (P.).  
 LETERRIER (Félix).  
 LETURQUE (Félix).  
 MAILLARD (Jules).  
 MAURY (François).  
 MOUTECOT (Georges).  
 OUSTRY (Jean).  
 PARIS (Désiré).  
 PARISI (François).  
 PERSON (Paul).  
 PESQUEREL (Marcel).  
 PICHOT (Prosper).  
 PINGUENET (Gaston).  
 PIRON (Lucien).  
 RACCURT (Pierre).  
 RAGONDE (Pierre).  
 REBOURS (Emile).  
 RICHARD (Raymond).  
 ROBINEUX (André).  
 ROUILLE (Henri).  
 ROUSSAC (Raoul).  
 ROUSSEL (Alexandre).  
 SIMON (Eugène).  
 TEXIER (Louis).  
 WINKEL (Yves).

*Caporaux fourriers :*  
 DUPONT (René).  
 LERÉ (Armand).  
 ROUPSARD (Albert).

*Caporaux :*

ABAT (Elisée).  
 APPOINTAIRE (Alb.).  
 AUDOUIN (Fernand).  
 AVERTON (Alfred).  
 BATAILLE (Clément).  
 BERNET (Albert).  
 BOIS (Emile).  
 BONAMY (Louis).  
 BONNET (Marcel).  
 BONVOISIN (Armand).  
 BORGOLTZ (Gaston).  
 BOSCHÉ (Emile).  
 BOURNÉ (Gustave).  
 BRIAND (Jean-Bapt.).  
 BRINSARD (Théoph.).  
 BROTTÉ (Alexandre).  
 CLANET (Barthélemy).  
 CANU (Marcel).  
 COLLINETTE (Jean).  
 COUDRAY (Pierre).  
 DENIS (Ernest).  
 DENIS (Jean).  
 DESPRÉS (Joseph).  
 DIGNE (Aimable).  
 DORANGE (Pierre).  
 DUBUS (René).  
 DUGUÉ (Amédée).  
 DURÉ (Edouard).  
 DUVAL (Eugène).  
 ETIENNE (René).  
 FERDINAND (Edm.).  
 FERRACI (Jean).  
 FERRON (Eugène).  
 FONTAINE (Bazile).  
 FONTAINE (Louis).  
 FRANÇOISE (Jules).  
 GAILLARD (Marie).  
 GARGATTE (Léon).  
 GIRARD (Auguste).  
 GIRARD (Désiré).  
 GODEFROY (Désiré).  
 GOINGUENET (G.).  
 GOURG (Léotade).  
 GOUSSERY (Paul).  
 GRIMAL (Henri).  
 GUENANT (François).  
 GRIVEL (Albert).  
 GUILBAUT (Eugène).  
 HEBERT (Désiré).  
 HERVE (Pierre).  
 INGRAT (Louis).  
 JEANNE (Jean).  
 LAFFARRÈRE (Luc.).  
 LAMY (Pierre).  
 LAROQUE (Jean).  
 LARRIEU (Jean).  
 LE BLOAS (Joseph).  
 LEBON (Auguste).  
 LEBREC (Victor).  
 LEDORMEUR (Ernest).  
 LEDOYEN (François).  
 LEJENDRE (Louis).  
 LEJEUNE (François).  
 LELOUTRE (Georges).  
 LEMONNIER (Louis).  
 LÉONARD (Pierre).  
 LE PAGE (François).  
 LEPÉLTIER (Edouard).  
 LEPIITTEUR (Léon).  
 LÉPRIEUR (Henri).  
 LÉROUX (Yves).  
 LEVÉQUE (Henri).  
 LEVIEUX (Jules).  
 LOIR (Henri).  
 LUDOVIEI (Lucien).  
 MADELAINE (Alex.).  
 MAILLARD (Maurice).  
 MASSÉLIN (Franc.).  
 MERVINET (Ernest).  
 MILCENT (Henri).



MOUELS (Joseph).  
 PETIT (Jean-Marie).  
 PIGEON (Jean-Marie).  
 PINAUD (François).  
 POUSTHOMIS (Irénee).  
 PRAT (Léon).  
 PUGNIER (Ernest).  
 QUINTAINÉ (Gustave).  
 ROBERT (Claude).  
 ROMAIN (Alfred).  
 ROUSSEL (Célestin).  
 SIOUVILLE (Alph.).  
 VANDENBROUCK.  
 VICTOR (Adolphe).  
 WOINTER (Alexandre).

Soldats :

ABRIVART (Auguste).  
 ACHAUME (Jules).  
 ADAM (Clément).  
 ADAM (François).  
 ADDE (Louis).  
 ALAU (Charles).  
 ALBERT (Léon).  
 ALEXANDRE (Albert).  
 ALLAIN (Jean).  
 ALLEN (Baptiste).  
 ALLIX (Georges).  
 AMIOT (Louis).  
 ANDRIA (Paul).  
 ANGER (Louis).  
 ANQUETIL (Edouard).  
 ANQUETIL (Pierre).  
 ARROUARD (Marie).  
 ASSELIN (Jean).  
 ATTINAT (Bienaimé).  
 AUBRY (Jean).  
 AUBRY (Joseph).  
 AUDIC (Jean-Marie).  
 BANSE (Jean-Bapt.).  
 BARBE (Jean).  
 BARBEY (Charles).  
 BARBOU (André).  
 BARLAM (Paul).  
 BARONNET (Louis).  
 BARRAU (Charles).  
 BARRAUD (Pierre).  
 BARRÉ (Joseph).  
 BASILE (Emile).  
 BAUDIN (Napoléon).  
 BAUDOIN (Pierre).  
 BAUROY (Marcellin).  
 BAUTHAMY (Bapt.).  
 BÉCHET (Eugène).  
 BAZIRE (Albert).  
 BÉLENGER (Anatole).  
 BELLIN (Henri).  
 BELLÉIL (Louis).  
 BELTIER (Louis).  
 BENARD (Jules).

BENOIST (Jean).  
 BERARD (Joseph).  
 BERHAULT (Eugène).  
 BERNADET (Jean).  
 BERNARD (Emile).  
 BERNARD (François).  
 BERNARD (Jean).  
 BERTHELOT (Gustav.).  
 BERTIER (Joseph).  
 BERTHO (Julien).  
 BERTIN (Louis).  
 BERTRAN (Auguste).  
 BESSELIÈVRE (Rog.).  
 BEURE (Aimable).  
 BIANE (Jean).  
 BIHEL (Louis).  
 BINARD (Julien).  
 BINET (Louis).  
 BLAIN (Eugène).  
 BLAIN (Narcisse).  
 BLAISE (Louis).  
 BLAISOT (Jean-Bapt.).  
 BLAIZOT (Louis).  
 BLANDAMOUR (P.).  
 BLESTEL (Gustave).  
 BLESTEL (Pierre).  
 BLOT (Henri).  
 BOLLOT (Jules).  
 BOMPARD (Emile).  
 BON (Bienaimé).  
 BONHOMME (Charles).  
 BONNISSANT (Aug.).  
 BOSCHER (Auguste).  
 BOSCHER (Jean).  
 BOSCHER (Joseph).  
 BOSSIÈRE (Gaston).  
 BOSVY (Jules).  
 BOTTIN (Albert).  
 BOUGET (Paul).  
 BOULLIER (Victor).  
 BOULIGNY (Victor).  
 BOURDETTES (Jean).  
 BOURDET (Charles).  
 BOURDET (Ernest).  
 BOURDET (Pierre).  
 BOURDONNAIS (T.).  
 BOURGEOIS (Georg.).  
 BOURGET (Jacques).  
 BOURGET (Léon).  
 BOURGEY (Joseph).  
 BOUVET (Louis).  
 BOUVIER (Gaston).  
 BOYEZ (Louis).  
 BRANTHOMME (L.).  
 BRASARD (Louis).  
 BRAULT (Louis).  
 BRENAUDIÈRE (Fr.).  
 BRETON (Jules).  
 BRIAND (Jean-Marie).  
 BRIARD (Georges).

BRIEN (Alexandre).  
 BRIEN (Emile).  
 BRISSET (Arsène).  
 BRISSET (Auguste).  
 BRISSET (Jean).  
 BRITEL (Auguste).  
 BRIZÉ (Pierre).  
 BRUNEAU (Ernest).  
 BURNEL (Gustave).  
 BUSNEL (Joseph).  
 BUSNEL (Louis).  
 CADEL (Jules).  
 CALLET (Louis).  
 CAIRE - REMONNAY (Pierre).  
 CALMON (Henri).  
 CALVEZ (Alexis).  
 CALVEZ (Jean).  
 CAMARE (Louis).  
 CAMPAIN (Louis).  
 CAPLAIN (Emile).  
 CAPLAIN (Georges).  
 CARPENTIER (Léon).  
 CARTOT (Edmond).  
 CASTEL (Charles).  
 CASTEL (Jean).  
 CASTEL (Pierre).  
 CAUVIN (Jules).  
 CAUVIN (Edmond).  
 CAYROL (Paul).  
 CAZENEUVE (Laur.).  
 CERES (Jean).  
 CÉZILLY (Vincent).  
 CHALEAT (Paul).  
 CHALIN (Maxime).  
 CHALMEL (René).  
 CHAMPION (Emile).  
 CHAMPOMIER (Mich.).  
 CHANTELOUP (Jean).  
 CHARDINNE (Octave).  
 CHAUDIÈRES (Guill.).  
 CHEDOTAL (Victor).  
 CHEMIN (Albert).  
 CHENARD (Jean).  
 CHESNAY (Jean).  
 CHICHERIE (Franc.).  
 CHOUPEAUX (Hervé).  
 CLEMENT (Germain).  
 CLER (Jules).  
 COCHET (Henri).  
 COIC (Jean).  
 COIPEL (Jules).  
 COLCANAP (Jean).  
 COLET (Jean).  
 CONNAM (Jean).  
 CONSTANT (Bernard).  
 CONVENAUT (Eug.).  
 COQUEUX (Célestin).  
 CORBET (Albert).  
 CORBET (Charles).

CORNE (Jean).  
 COSNEFROY (Octave).  
 COTTIN (Bernard).  
 COUEFFIN (Gaston).  
 COURBARON (Alph.).  
 COURBARON (Pierre).  
 COURTAT (Robert).  
 COURRIÉ (Anselme).  
 COURTEILLE (Rom.).  
 COURTEL (Jean-Bapt.).  
 COUXTOLENC (Louis).  
 COUZI (Fernand).  
 CREDEVILLE (Marcel).  
 CRESTEY (Jules).  
 CROCHEY (Léon).  
 CUIROT (Paul).  
 DALMONT (Auguste).  
 DAMIDAUX (Louis).  
 DANGLARD (Georges).  
 DANLOS (Léon).  
 DAVAREND (Pierre).  
 DEDREU (Joseph).  
 DEGRENNÉ (Paul).  
 DEJOUX (Charles).  
 DELACOUR (Albert).  
 DELAGE (Georges).  
 DELAUNAY (Louis).  
 DELAUNAY (Onésime).  
 DESMARETS (Edm.).  
 DENIS (Eugène).  
 DENIS (Jean).  
 DENNEBOUY (Pierre).  
 DERRIEN (Joseph).  
 DESDEVIÈSES (Albert).  
 DESHAYES (Joseph).  
 DESMARES (Jean).  
 DESMARES (Pierre).  
 DESMONTS (Auguste).  
 DESPREZ (Henri).  
 DESQUESNES (Léon).  
 DESROCHES (Ed.).  
 DIF (Jean).  
 DIGARD (Casimir).  
 DIRAT (Raymond).  
 DISSAUX (Léon).  
 DIVET (Pierre).  
 DODARD (Julien).  
 DOGUET (François).  
 DOGUET (Jules).  
 DOLIVET (René).  
 DONKERS (François).  
 DORIGNY (Louis).  
 DOSSEVILLE (Léop.).  
 DOSTIAS (Henri).  
 DOSSIER (Jules).  
 DOUARD (Adolphe).  
 DOUCET (Jean-Bapt.).  
 DOUTRES (Joseph).  
 DRÉANO (Pierre).  
 DUBÉE (Alexandre).

DUBOSCQ (René).  
 DUBOST (Auguste).  
 DUBUIS (Alfred).  
 DUCHEMIN (René).  
 DUCHÈNE (Yves-M.).  
 DUFOUR (François).  
 DUFOUR (Georges).  
 DUFRENNE (Eméné).  
 DULONG (Armand).  
 DUMEZ (Georges).  
 DUPONT (Célestin).  
 DUPUY (Jean).  
 DURAND (Louis).  
 DURÉ (Aristide).  
 DUREL (Emile).  
 DUTOUR (Victor).  
 DUVAL (Louis).  
 DU MESNILDOT (A.).  
 EDOUARD (Alfred).  
 EGRET (Prosper).  
 ELOIE (Auguste).  
 EUDES (Aimable).  
 EVEILLARD (Pierre).  
 EVIEUX (Claude).  
 FALCONNET (Rom.).  
 FALGAYROUSE (R.).  
 FAUCHEUR (Yves).  
 FAUCHON (Emile).  
 FAUGOUT (Albert).  
 FAURE (Adrien).  
 FAURE (Jean).  
 FAVRAY (Gustave).  
 FERRER (Paul).  
 FERRARDENT (Aug.).  
 FEUARDENT (Marc-Louis).  
 FICHET (Paul).  
 FIQUET (Emile).  
 FLAMBARD (Jules).  
 FOLLIOU (Victor).  
 FONTAINE (Alfred).  
 FORGET (Pierre).  
 FORGET (Roger).  
 FOUBERT (Eugène).  
 FOUCAUD (Xavier).  
 FOUCHÉ (Albert).  
 FOUGERAY (Emile).  
 FOURCADE (Henri).  
 FOURNEL (Louis).  
 FRALEU (Prudent).  
 FRANCES (Paul).  
 FRANCESCHI (Ange).  
 FRANÇOIS (Charles).  
 FRANÇOISE (Louis).  
 FRÉRET (Adolphe).  
 FRICOU (Henri).  
 FURON (Théophile).

GAILHARD (Jean).  
 GALICHET (Léonard).  
 GALLAS (Félix).  
 GARAUDEL (François).  
 GARAUDEL (Pierre).  
 GARAUT (Joseph).  
 GAUMER (Firmin).  
 GAUTHIER (Georges).  
 GAUTHIER (Félix).  
 GAUTIER (Léon).  
 GAUTRAIS (Lucien).  
 GAVILLET (Joseph).  
 GENEVIÈVE (Désiré).  
 GEORGES (René).  
 GERMAIN (Camille).  
 GICQUEL (Emmanuel).  
 GERVAIS (Jules).  
 GIFFON (Philippe).  
 GILBERT (Alphonse).  
 GIOT (Alexandre).  
 GIRARD (Auguste).  
 GIRARD (Joseph).  
 GLET (Pascal).  
 GLUAIIS (Bienaimé).  
 GOBIN (Pierre).  
 GODARD (Pierre).  
 GODET (Eugène).  
 GONDOUN (Maxime).  
 GORON (François).  
 GOSSÉLIN (J.-Louis).  
 GOUBIN (Eugène).  
 GOUESIGOUX (Victor).  
 GOUVENOU (Louis).  
 GRANDIN (Armel).  
 GRAVEY (Georges).  
 GRIARD (Eugène).  
 GROSSIN (Joseph).  
 GROULT (Paul).  
 GRUEZ (Fernand).  
 GUÉGAN (Jean-Marie).  
 GUENNIC (Eugène).  
 GUBERT (Amédée).  
 GUERIN (Pierre).  
 GUIERSON (Jean-Mar.).  
 GUIHEUX (Jean-Bapt.).  
 GUILBERT (Auguste).  
 GUILLARD (Maïot).  
 GUILLAUME (Aug.).  
 GUILLAUME (Jules).  
 GUILLE (Albert).  
 GUILLEMETTE (Jean-Baptiste).  
 GUILLEMOT (Pierre).  
 GUILLOIS (Yves).  
 GUILLOU (Eugène).  
 GUILLOTTE (Auguste).  
 GUILLOTTE (Emile).  
 GUILLOUZIC (Joseph).  
 GUIOT (Auguste).  
 GUIROIS (Victor).



HALIER (Paul).  
 HAMEL (Jean).  
 HAMEL (Jean-Marie).  
 HAMEL (Maurice).  
 HAMELIN (Gustave).  
 HAMON (Ernest).  
 HAMON (Jean).  
 HARDY (Desiré).  
 HARDY (Jean).  
 HAMON (Pierre).  
 HARLE (Adonis).  
 HATTEVILLE (Victor).  
 HAUTEMANIERE (Ed.).  
 HAVEL (Edouard).  
 HEBERT (Alexandre).  
 HEBERT (Charles).  
 HEBERT (Emile).  
 HEBERT (Jules).  
 HEBERT (Jules-Noël).  
 HENNEQUIN (Louis).  
 HENRI (Emile).  
 HENRY (Jules).  
 HENRY (Jules-Aug.).  
 HÉRAULT (Louis).  
 HERVÉ (François).  
 HERVÉ (Jean).  
 HERVÉ (Jean-Franc.).  
 HERVÉ (Théophile).  
 HERVIEU (Auguste).  
 HILLION (Julien).  
 HOELLE (Raoul).  
 HORVAIS (Alfred).  
 HOUCARD (Charles).  
 HOUEL (André).  
 HOUEL (Auguste).  
 HOUEL (Henri).  
 HOUSSARD (Louis).  
 HUARD (Victor).  
 HUET (Jean).  
 HUET (Jules).  
 HUET (Léon).  
 INGOUF (Auguste).  
 INGOUF (Bienaimé).  
 INGOUF (Louis).  
 JACQUET (Arthur).  
 JACQUETTE (Louis).  
 JAHÈNY (Jean-Bapt.).  
 JAN (Corentin).  
 JEAN (Albert).  
 JEAN (Anselme).  
 JEAN (Auguste).  
 JEANNE (Jules).  
 JEANNE (Léon).  
 JICQUEL (Auguste).  
 JOACHIM (François).  
 JORET (Edmond).  
 JOSEPH (Jules).  
 JOSSE (Auguste).  
 JOUADÉ (Pierre).  
 JOUAN (Joseph).  
 JOUANNY (J.-Louis).  
 JOUCLET (Antoine).

JOULÉ (Philippe).  
 JOULLAIN (Julien).  
 JOURDAN (Henri).  
 JOURDAN (Lacroix).  
 JOUVET (Benjamin).  
 JULIEN (Léon).  
 JUSSIAUME (Jean-M.).  
 LABELLE (François).  
 LACROIX (Auguste).  
 LADOUX (Joseph).  
 LAGARRIQUE (Julien).  
 LAGAY (Louis).  
 LAGOUCHE (Sylvain).  
 LAGRÉE (François).  
 LAHAYE (Ernest).  
 LAGUESTE (Pierre).  
 LAINE (Arsène).  
 LAIR (Léon).  
 LAISNÉ (Arsène).  
 LAJOYE (Louis).  
 LALLEMAND (Jules).  
 LALOE (Ernest).  
 LAMARRE (Louis).  
 LAMBERT (Amb.-J.).  
 LANDRIAN (Eugène).  
 LANGLOIS (Jules).  
 LANSARD (Henri).  
 LARQUEMIN (Franc.).  
 L'ARMOR (Joseph).  
 LAUNAY (Alexandre).  
 LAUNAYS (J.-Bap.).  
 LAURENCE (Eugène).  
 LAURENT (Albert).  
 LAURENT (Louis).  
 LAVELOT (Pierre).  
 LEBACHELEY (Bern.).  
 LEBALLAIS (Emile).  
 LEBARGY (Aimable).  
 LEBARILLY (Eugène).  
 LEBAS (Pierre).  
 LE BASTARD (Pierre).  
 LEBÉ (Victor).  
 LE BÉGUEC (Guill.).  
 LE BIHAN (Yves).  
 LE BLOND (Jean).  
 LEBLOND (Louis).  
 LE BOLAY (Jean).  
 LEBONNOIS (Edm.).  
 LE BORGNE (Pierre).  
 LE BOUARD (J.-Mar.).  
 LE BOUR (Philippe).  
 LE BOURGEOIS (Bon).  
 LE BOUVIER (Jean).  
 LEBREC (Albert).  
 LEBREDONCHEL (P.).  
 LEBRETON (Clément).  
 LEBRUMAN (Jean).  
 LEBRUN (Joseph).  
 LEBRUN (Pascal).  
 LE CALVEZ (Jean).  
 LE CANN (François).  
 LE CANN (Aimé).

LECAUDEY (Aimable).  
 LECERF (Théodore).  
 LECHEVALIER (P.).  
 LE CHEVILLER (Jean).  
 LECLER (Ernest).  
 LECLERC (Alexandre).  
 LECLERC (Eugène).  
 LECŒUR (Jules-Aug.).  
 LECŒUR (Jules-Em.).  
 LECOINTE (Auguste).  
 LECOINTRE (Marcel).  
 LECOLLINET (Eug.).  
 LECOMTE (Georges).  
 LECOMTE (Léon).  
 LÉCONTE (Aimé).  
 LÉCONTE (Desiré).  
 LECOQ (Charles).  
 LECORDIER (Clovis).  
 LECORDIER (Victor).  
 LECORVAISIER (J.).  
 LECOUBLET (Ed.).  
 LECOURT (Albert).  
 LECOZ (Louis).  
 LE COZANNET (Fr.).  
 LECOZANNET (Théo.).  
 LECROISEY (Alex.).  
 LEDZERT (Henri).  
 LEDOT (Auguste).  
 LE DOUGUET (J.-M.).  
 LEDOULT (Henri).  
 LE DROUMAGUET (Y.).  
 LE FEUR (Joseph).  
 LEFÈVRE (Alexand.).  
 LEFÈVRE (Louis).  
 LE FICHAUT (Joseph).  
 LEFLAMBE (Louis).  
 LE FLEM (François).  
 LEFOL (Marcel).  
 LEFRANÇOIS (Jacq.).  
 LE GAGNEUX (Emile).  
 LEGAGNEUX (Georg.).  
 LEGALL (Yves).  
 LE GALLIC (Julien).  
 LEGASTELOIS (Léon).  
 LE GELARDON (Jos.).  
 LE GELGON (Claude).  
 LEGENDRE (Jean).  
 LEGENTIL (Paul).  
 LEGIGAN (Ernest).  
 LEGIGAN (Joseph).  
 LEGOUPIL (Jean).  
 LEGRIP (Georges).  
 LEGROS (François).  
 LE GUEVELLOU (Cl.).  
 LE GUYADER (Pierre).  
 LE HANIER (Jean).  
 LEHODEY (Auguste).  
 LE HOUEDEC (Ant.).  
 LEIARS (Henri).  
 LEJART (François).  
 LEJEUNE (Edmond).  
 LELANDAIS (Albert).

LELANN (Yves).  
 LELAVANDIER (Paul).  
 LELAY (Joseph).  
 LELIÈVRE (Félix).  
 LELIÈVRE (René).  
 LE LIÈVRE (Timoth.).  
 LELONG (Gustave).  
 LE LOSTEC (Yves).  
 LELOUTRE (Léon).  
 LEMAGNEN (Charles).  
 LEMAITRE (Léon).  
 LE MAGOUROUX (G.).  
 LEMARINIER (Louis).  
 LE MASSON (Jean).  
 LEMARQUIER (Ed.).  
 LEMESLE (Léon).  
 LE MEUR (Louis-Fr.).  
 LEMIERE (Louis).  
 LE MOAL (Alexandre).  
 LE MOIGNE (Louis).  
 LEMONNIER (Achille).  
 LEMONNIER (Alph.).  
 LE MOUËL (Jean-M.).  
 LEMPÉRIÈRE (Fréd.).  
 LENALETIER (Desiré).  
 LENALETIER (Joseph).  
 LENOIR (Auguste).  
 LENORMAND (Pierre).  
 LÉONARD (Pierre).  
 LEPAISANT (Alex.).  
 LEPARQUIER (Eug.).  
 LEPELLETIER (G.).  
 LEPELLETIER (J.).  
 LE PÉRON (Jean-Mar.).  
 LEPEQUEUR (Jean).  
 LE POËC (Yves-Mar.).  
 LEPOITTEVIN (Aug.).  
 LEPOITTEVIN (Desir.).  
 LEPOITTEVIN (Jean).  
 LEPOTIER (Jean).  
 LEPOULAIN (Yves).  
 LE POUCHIET (Jose.).  
 LERAMEY (Eugène).  
 LERENDU (Charles).  
 LEROQUAIS (Cyrille).  
 LEROUESNIER (Jean-Baptiste).  
 LEROUVILLOIS (Aug.).  
 LEROUVILLOIS (L.).  
 LEROUX (Desiré).  
 LEROUX (Lucien).  
 LEROUX (Paul).  
 LEROUX (Paul-Jos.).  
 LEROY (Jean-Marie).  
 LE ROYER (Joseph).  
 LE SÉGUILLON (Abel).  
 LESFLE (Alphonse).  
 LESNÉ (Jean-Baptiste).  
 LE SOIF (Alexandre).  
 LESOUTIVIER (P.).  
 LETABLIER (Franc.).  
 LE TELLIER (Léon).

LETELLIER (Gaston).  
 LETERRIER (Ernest).  
 LETERRIER (Louis).  
 LE TOUX (Pierre).  
 LETOUZEY (Albert).  
 LETRANCHANT (Jul.).  
 LEVACHE (Louis).  
 LEVALLOIS (Léopold).  
 LEVASSEUR (Abel).  
 LEVÉDER (Joseph).  
 LEVEILLEY (Albert).  
 LEVEQUE (Adrien).  
 LEVESQUE (Jean).  
 LEVEZIEL (Auguste).  
 LEVILLY (Auguste).  
 LEVOY (Léon).  
 LHOTELLIER (J.-M.).  
 LIARET (Léon).  
 LION (Louis).  
 LIOT (Auguste).  
 LOVI (Charles).  
 LOVI (Henri).  
 LOIT (Ernest).  
 LORAND (Ludovic).  
 LORENZATO (Marius).  
 LORNIAN (Casimir).  
 LORANT (Guillaume).  
 LOUGE (Simon).  
 LOUVEL (Eugène).  
 LOUIS (Jean).  
 LUC (Georges).  
 LUCAS (Léon).  
 MABIT (Pierre).  
 MACÉ (Ernest).  
 MACÉ (Jean-Marie).  
 MAGDELAINE (P.).  
 MAGNOLLE (Louis).  
 MAIGNAN (Joseph).  
 MAINE (Paul).  
 MALACAMP (Eugène).  
 MALASSIS (Jacques).  
 MALLARD (Auguste).  
 MABROUX (Maxime).  
 MANCEL (Jean-Bapt.).  
 MANOT (Louis).  
 MARCHAND (Pierre).  
 MARGUERIE (Aimab.).  
 MARIAGE (Léon).  
 MARIE (Albert).  
 MARIE (Gustave).  
 MARIE (Gustave).  
 MARIE (Léon).  
 MARIE (Louis).  
 MARIE (Pau').  
 MARIE (Pierre).  
 MARIETTE (Louis).  
 MARTIN (Ernest).  
 MARTIN (Hvacinthe).  
 MARTIN (Jules).  
 MARTIN (Pierre).  
 MARTINAUD (Maxime).  
 MARTY (Alfred).

MARY (Raoul).  
 MAS (François).  
 MASSIER (Albert).  
 MAUGER (Aimable).  
 MAZERES (Pierre).  
 MAZOYER (Ernest).  
 MAZUEL (Michel).  
 MELLIET (Jean).  
 MÉNARD (Léonard).  
 MÉNARD (Octave).  
 MERDRIGNAC (P.).  
 MESLIN (Ernest).  
 MESNAGE (Amédée).  
 MESSNIL (Charles).  
 MESSAGER (Olivier).  
 MEYNOT (Léopold).  
 MIGNON (Jean).  
 MILON (Joseph).  
 MINOT (Emile).  
 MINVIELLE (Léonard).  
 MOCQUART (Pierre).  
 MOITTE (Ernest).  
 MONNIER (Joseph).  
 MOREL (Lucien).  
 MORFOUESSE (E.).  
 MORIN (Paul).  
 MORY (Pierre).  
 MOTEL (Joseph).  
 MOTTIN (Georges).  
 MOUCHEL (Emile).  
 MOUCHEL (Louis).  
 MOULIN (Auguste).  
 MOULIN (Henri).  
 MOULIN (Paul).  
 MULLER (Charles).  
 NADOT (Léonard).  
 NARJOLLET (Philippe).  
 NATIN (François).  
 NAULIN (Gabriel).  
 NÉE (Emile).  
 NEEZ (Victor).  
 NEPHTALI (Judas).  
 NICOLAS (Pierre).  
 NOËL (Jean).  
 NOËL (Pierre).  
 NOUVEL (Desiré).  
 ONILION (Joseph).  
 OSMOND (Octave).  
 PAIN (Desiré).  
 PALLUEL (François).  
 PANNIER (Pierre).  
 PANIS (Antonin).  
 PANNEAU (Georges).  
 PAQUET (Eugène).  
 PARAHUIS (Justin).  
 PAUL (Charles).  
 PELCHAT (François).  
 PELÉ (Joseph).  
 PELLERIN (Desiré).  
 PENAULT (Mathurin).  
 PÉRAUDEAU (Pierre).  
 PEQUIGNOT (Jules).



PERDRIEL (Victor).	RENAULT (François).	SPAGNOL (Guillaume).
PERGEAUX (Jules).	RENOUF (Fernand).	SOULES (Hippolyte).
PERRIER (Ernest).	RENOUF (François).	SUZANNE (François).
PERRETTE (Jean).	RÉVEILLÈRE (Maur.).	TABOUREL (Auguste).
PERQUIS (Eugène).	REVERDY (Emile).	TACH (Pierre).
PERRÉE (Jean).	REYDELLET (Marcel).	TALEFAISSE (Barn.).
PERROT (Louis).	RIBARD (François).	TARDIF (Louis).
PESET (Henri).	RIBAULT (Pierre).	TENCE (Jean).
PHILIPPE (Arsène).	RIGAudeau (Louis).	TAVERNIER (Jean).
PHILIPPE (Yves-M.).	RIGAUX (Auguste).	TESSON (Jean).
PIARD (Auguste).	RIGOBERT (Désiré).	THIROUIN (Désiré).
PIBOUIN (François).	RIOULT (Victor).	THOMAS (François).
PICHOT (Joseph).	RIOULT (Vital).	THOREAU (Armand).
PIEDAGNEL (Jean).	ROBERGE (Jean-Bapt.).	THOROUAL (François).
PIEDAGNEL (Louis).	ROBIOLLE (Louis).	THOMINE (Léon).
PIERRE (Eugène).	ROBIN (Marcel).	TIBAN (Jean).
PIGEON (Amédée).	ROGER (Emile).	TICHANE (Alexis).
PIGNOT (Georges).	ROGER (Frédéric).	TILLY (François).
PILLON (Jean).	ROHAN (Pierre).	TIREL (Pierre).
PIMOR (Archange).	ROLLAND (Jean-Bapt.).	TISON (Henri).
PINCHON (Emile).	ROPIN (Auguste).	TISSANDIE (Paulin).
PINGAULT (Emile).	ROUANET (Camille).	TOLLEMER (Emile).
PITRON (Jean).	ROUAUD (François).	TOUTON (André).
PLESTAN (Albert).	ROUILLE (Onésime).	TOUZE (Charles).
POILVET (Jean-Marie).	ROUILLE (Victor).	TOUZE (Jean-Marie).
POIRIER (Jean).	ROUPIE (Pierre).	TRAVERT (Pierre).
PONTAIS (Maurice).	ROUSSEL (Paul).	TRAVERS (François).
POUIADE (Pierre).	ROUX (Pierre).	TRÉMONT (Prosper).
POULAIN (Arthur).	ROUXEL (Joseph).	TRÉPIER (Henri).
POUTHAS (Jules).	ROUXIN (Jean-Marie).	TRIADON (Clément).
PRATVIEL (François).	ROZE (Albert).	TROHEL (Pierre).
PRETCEILLE (Georg.).	RUAULT (Richard).	TUDORET (François).
PRIGENT (François).	RUEL (Eugène).	TUAL (Julien).
PROBS (Henry).	SAINT (Ernest).	TURQUET (Guillaume).
PROUST (Séraphin).	SALMON (Jean-Marie).	VABRE (Victor).
PUGINIER (Ernest).	SAUDRAIS (Léon).	VARIN (Victor).
QUEMAR (Jean).	SAVARY (Victor).	VASTEL (Bienaimé).
QUIÉDEVILLE (Louis).	SAULNIER (Albert).	VAULTIER (Louis).
QUIÉDEVILLE (P.).	SAUVAGEON (Ernest).	VAUTIER (Albert).
QUINQUENEL (Prosp.).	SAVARY (Aimable).	VAUTIER (Désiré).
QUONIAM (Auguste).	SAVEANT (Yves).	VAUTIER (François).
RABEC (Aimable).	SANERENS (Marcel).	VAUTRAIN (Charles).
RABREAU (Pierre).	SILLIÈRES (Joseph).	VIEL (Louis).
RANNOU (Yves).	SIMON (Armand).	VIGOT (Ernest).
RAOUL (Pierre).	SIMON (Jean-Baptiste).	VIGOURT (Eugène).
RAPILLY (Pierre).	SORET (Pascal).	VINCENT (Auguste).
RASPAUD (Jean).	SOREL (Auguste).	VIVIER (Edmond).
RAUD (Pierre).	SORGES (Pierre).	WINCKLER (Aloÿse).
RÉGNIER (Léon).	SOULAGES (Arsène).	YSABEL (Jean).
RÈGE (Aimé).	SOULAT (Jules).	YVES (Jean-Marie).

77° RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

<i>Adjudant :</i>	<i>Soldats :</i>	LAMBERT (Auguste).
BERGER (Théophile).	ETIENNE (Pierre-M.).	LAURENT (Camille).
	GERARD (Emile).	LEDANOIS (Auguste).
<i>Sergent :</i>	GROSSIN (Jean-Fr.).	LEMOIGNE (Alexand.).
CHERBONNEL (Bapt.).	GUILLEBERT (Désiré).	LESAGE (Charles).
	HAMEL (Jean).	PIERRÉ (Charles).
		TROCHEL (Jean-Bapt.).



34  
2346  
150  
-----  
2524

39  
60  
-----  
2340

34  
73  
2340  
-----  
2147  
25

15  
60  
900  
150  
-----  
1050  
31  
19



